

AFFAIRES

La Presse



Pauvres Afghans

La chronique de Claude Picher

Page 3

Tango affrontera WestJet

Page 5

TSE 300	CDNX	S&P/TSE 60	NASDAQ CANADA	NASDAQ	DOW JONES	S&P 500	OR	PÉTROLE	DOLLAR
6952,30 82,98 1,2%	2857,17 20,63 0,7%	403,79 5,35 1,3%	299,00 9,10 3,1%	1626,25 56,06 3,6%	9240,86 188,42 2,1%	1080,99 24,24 2,3%	285,70 \$US -3,20 -1,1%	20,76 \$US 0,14 0,7%	63,77 CUS -0,12 70,06 EURO 0,15

CAHIER D

LA PRESSE

MONTRÉAL

JEUDI 11 OCTOBRE 2001

BOURSES

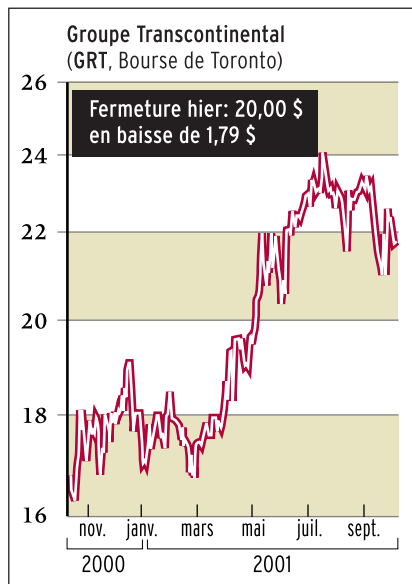
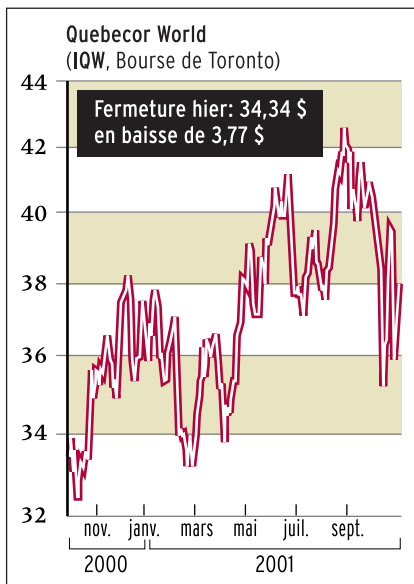
Les titres des imprimeurs à l'encre rouge

RÉJEAN BOURDEAU

L'annonce des suppressions d'emplois par Quebecor World, mardi, a teinté à l'encre rouge la performance des titres des imprimeurs canadiens sur les parquets boursiers.

Après avoir fait une mise en garde sur ses profits et annoncé la fermeture de sept imprimeries, pour une perte de plus de 2000 emplois équivalant à 6 % de son effectif, la filiale du holding Péladeau a été durement frappé par les investisseurs. Hier, à la Bourse de Toronto, le titre de Quebecor World (IQW) a plongé de 9,9 %, ou 3,77 \$, à 34,34 \$.

Son concurrent, le Groupe Transcontinental (GRT.A) a suivi le mouvement avec un recul de 8,2 %, ou 1,79 \$, à 20 \$. Dans la journée,



l'imprimeur québécois a annoncé le départ du président des Imprimeries Transcontinental, Wayne Newson, dans deux mois.

Inquiet des effets du ralentisse-

ment économique sur les revenus de l'an prochain, le courtier Merrill Lynch a abaissé « d'achat » à « neutre » sa recommandation pour Transcontinental. L'analyste Katha-

rine Dalton a réduit son bénéfice cible de 2,10 \$ à 1,93 \$ par action pour l'exercice 2002.

M^{me} Dalton se dit préoccupée par la croissance des revenus dans les créneaux des médias qui dépendent de la publicité (23 % des ventes) et de l'impression commerciale (31 % des ventes).

Benoît Gauvin, le directeur principal pour les actions canadiennes chez Gestion de placements Valorem, s'attend à voir Transcontinental annoncer à son tour une correction de ses profits. « De toute façon, les analystes n'attendent pas de voir le communiqué de presse avant de réviser leurs calculs », ajoute-t-il.

M. Gauvin pense toutefois que Transcontinental sera moins frappée que Quebecor World, plus présente sur le marché américain. « Mais il ne faut pas mettre sa tête dans le sable », dit-il.

Voir IMPRIMEURS en D2

Hydro-Québec veut mettre fin au gel tarifaire

MARIE TISON

Presse Canadienne

HYDRO-QUÉBEC ne veut pas que le gel des tarifs d'électricité se poursuive au-delà d'avril 2004.

C'est ce qu'a déclaré hier le président d'Hydro-Québec Distribution, Yves Filion, à l'occasion d'un discours prononcé devant l'Association de l'industrie électrique du Québec.

« Nous aurons besoin d'augmentations tarifaires, mais elles seront maintenues en fonction du taux d'inflation et, bien sûr, elles se feront dans un contexte où le prix de l'électricité va toujours demeurer concurrentiel par rapport aux autres formes d'énergie, comme le gaz et le mazout. »

Hydro-Québec Distribution vise la rentabilité, et même un bénéfice net de 250 millions de dollars, d'ici la fin de la décennie. Actuellement, elle est cependant bien loin de cet objectif. En 2001, elle devrait enregistrer un déficit de 560 millions sur des revenus de 8,1 milliards.

M. Filion a affirmé que ce déficit résultait du pacte social qui fait en sorte que les clients résidentiels ne paient pas des tarifs d'électricité tenant compte des coûts représentés.

La législation prévoit le maintien de ce pacte social, mais M. Filion croit qu'il y a quand même place pour des augmentations tarifaires, pourvu « qu'elles n'induisent pas pour le client des chocs tarifaires comme cela a été le cas avec le gaz naturel en 2000 ».

Il y a quelques années, Hydro-Québec avait décrété un gel sur ses tarifs jusqu'en 2002 et avait manifesté son désir de le poursuivre jusqu'en 2004. Le gouvernement du Québec a encouragé Hydro-Québec dans cette voie en adoptant un décret sur la poursuite du gel tarifaire jusqu'en avril 2004.

« Je pense être capable de convaincre la Régie de l'énergie et nos clients que, si nous voulons continuer à offrir un service de qualité, il y a de la place pour des augmentations tarifaires en fonction de l'inflation », a déclaré M. Filion.

L'Association de l'industrie électrique du Québec s'est surtout intéressée au nouveau plan d'approvisionnement d'Hydro-Québec Distribution et à l'appel d'offres que la division lancera en janvier prochain pour combler des besoins en énergie prévus pour 2005 et les années subséquentes.

En vertu de la législation, Hydro-Québec Production doit fournir un volume maximal de 165 térawatts-heures (TWh) par année à Hydro-Québec Distribution. Au-delà de ce volume, Hydro-Québec Distribution doit procéder à des appels d'offres pour s'approvisionner.

Le volume disponible de 165 TWh est plus que suffisant d'ici 2004. Selon un scénario moyen, qui tient compte du ralentissement économique, les ventes régulières au Québec devraient cependant atteindre 165,5 TWh en 2005, 167,2 TWh en 2006 et 168,8 TWh en 2007.

Hydro-Québec Production pourra participer au processus d'appel d'offres, tout comme le secteur privé. M. Filion a lancé un appel particulier aux entreprises intéressées aux projets de cogénération. « Je crois fermement qu'il y a un potentiel de cogénération au Québec qui n'est pas développé et qui peut représenter une belle occasion de répondre aux besoins en électricité », a-t-il déclaré.

Le Québec agroalimentaire poursuit sa croissance sur les marchés étrangers

RICHARD DUPAUL

MALGRÉ le ralentissement économique pressenti, le secteur agroalimentaire au Québec a poursuivi sa progression sur les marchés internationaux au premier semestre. Les exportations de l'industrie ont en effet bondi de 15,4 %, éclipçant la hausse de 14,6 % enregistrée au chapitre des importations.

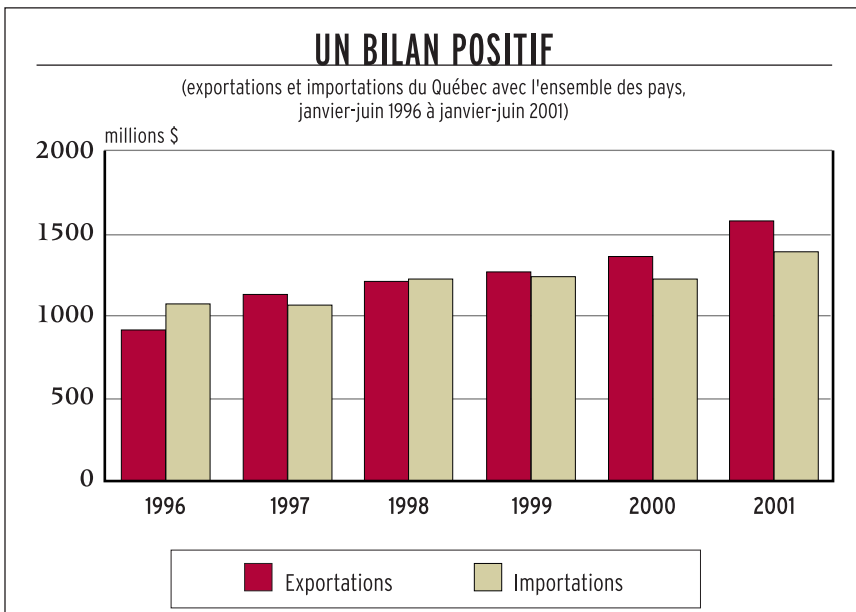
Aussi, le Québec affiche dans ce domaine un solde commercial positif de 179,2 millions de dollars, un surplus record pour une période de six mois, indique le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) dans un nouveau rapport.

Pour le semestre terminé le 30 juin, la valeur des recettes à l'exportation des produits bioalimentaires s'élève à 1,58 milliard, soit 221 millions de plus qu'à la même période en 2000. Avec cette hausse de 15,4 %, le Québec surpasse en croissance l'Ontario et l'ensemble du Canada, qui affichent des augmentations de 13,7 % et de 12,4 % respectivement.

Le Québec reste néanmoins un petit acteur à l'échelle canadienne, avec un peu plus de 10 % des ventes canadiennes de denrées alimentaires à l'étranger.

Le MAPAQ qualifie tout de même la performance québécoise « d'excellente », et l'ensemble de l'année 2001 s'annonce très bonne. Tout indique que le secteur bioalimentaire se dirige vers des ventes internationales de 3,3 milliards comparativement à 2,9 milliards en 2000.

L'objectif de 4 milliards, que s'est donné le gouvernement pour l'année 2005, semble donc de plus en plus probable. Mais il reste encore beaucoup de chemin à faire avant de passer la barre des 5 milliards fixée il y a deux ans par le Club Export agro-alimentaire, un organisme de promotion qui regroupe quelque 350 membres.



(millions \$)	1996	2000	2001	Variation 2000/2001	1996/2001
Exportations	912,2	1368,1	1579,2	+15,4 %	+73,1 %
Importations	1081,5	1221,4	1400,0	+14,6 %	+29,4 %



Dans une récente entrevue avec *La Presse*, le directeur général du Club, André Coutu, se disait tout de même confiant d'atteindre cette marque. D'autant plus que les exportations bioalimentaires ont presque doublé depuis 1995.

De nouveau, la croissance des exportations de denrées alimentaires du Québec repose en bonne partie sur le secteur du porc, responsable de 41 % de la hausse des recettes totales du Québec au premier semestre.

Pour construire, rénover, décorer et jardiner, le cahier MON TOIT, samedi dans

La Presse

UNE CHAMBRE POUR S'ÉPANOUIR



Après le bois d'oeuvre, les tomates...

d'après Bloomberg

WASHINGTON — Les producteurs de tomates américains soutiennent que leurs collègues canadiens qui produisent des tomates dans des serres font du dumping de leurs produits aux États-Unis et ils ont demandé au département du Commerce d'imposer un droit sur ces tomates, indique le *Wall Street Journal*.

Le département du Commerce a annoncé la semaine dernière que la détermination préliminaire de l'existence d'un dumping allait se traduire par un droit de 32 % en moyenne, a précisé le journal. Ce chiffre est nettement exagéré, une erreur « évidente » et « monumentale » commise par le département, estime Denton Hoffman, directeur

général de l'Ontario Greenhouse Vegetable Growers, rapporte le journal.

Les producteurs canadiens, qui se défendent de faire du dumping, craignent un droit américain qui réduirait leurs bénéfices et les sortirait potentiellement du marché, indique le *Wall Street Journal*. « Il nous serait difficile de composer avec tout droit supérieur à 10 % », soutient John Cervini, qui exploite une serre au Canada.

Le grand nombre de tomates canadiennes sur le marché américain se traduit souvent par des prix réduits de moitié payés par les distributeurs, avance Friede Schouwer, directeur du marketing de Eurofresh Inc., un producteur de tomates de l'Arizona.



ÉCONO FLASHES

Goodyear | Jusqu'à 1400 emplois supprimés

GOODYEAR Tire and Rubber Co. a annoncé hier qu'elle pourrait supprimer jusqu'à 1400 emplois dans cinq de ses usines américaines. Le fabricant de pneumatiques précise que 90 % des réductions d'effectif affecteront les ouvriers payés à l'heure et le reste des employés salariés.

Banque TD | TD Waterhouse, une entreprise fermée

LA BANQUE TD veut acheter toutes les actions de sa filiale américaine de courtage à tarifs réduits TD Waterhouse qu'elle ne détient pas déjà, afin d'en faire une entreprise fermée. Le prix offert de 9 \$ US l'action, pour la participation de 12 % qu'il lui manque, représente toutefois moins de la moitié de ce qu'avaient dû payer les investisseurs dans le cadre du premier appel public à l'épargne, en 1999. La Banque TD avait alors vendu 43,4 millions d'actions de TD Waterhouse, représentant une participation de 11,5 % dans cette filiale. Au prix unitaire de 24 \$ US, la TD avait ainsi récolté environ un milliard US. Il s'agissait alors de la plus importante opération de premier appel public à l'épargne pour une société liée à Internet dans l'histoire de la Bourse de New York. Dans un communiqué publié après la fermeture des marchés boursiers, hier, la TD a précisé que le prix offert pour les actions de TD Waterhouse représentait une prime de 45 % par rapport au cours de 6,20 \$ US à la clôture de mardi soir. Par ailleurs, la TD a fait savoir hier qu'elle supprimait 200 emplois au sein de sa division Valeurs mobilières TD, ce qui représente 7 % de son effectif. Cette mesure nécessitera l'inscription d'une charge exceptionnelle de 160 millions CAN aux résultats du quatrième trimestre.

Loblaw | Placement étendu d'actions

À LA CLÔTURE des activités avant-hier, BMO Nesbitt Burns a procédé, par l'intermédiaire de la Bourse de Toronto, à un placement étendu de 9,6 millions d'actions des Compagnies Loblaw à un prix de 48,50 \$ l'action. Le placement sera effectué en différé en vue d'un règlement le 23 octobre. Les offres égales ou supérieures au prix de 48,50 \$, déposées au registre électronique de la TSE avant la clôture à 16 h de la séance régulière de mardi, sont admissibles au placement étendu selon le prix établi.

Spar | Contrat de 25 millions

SPAR AÉROSPATIALE a décroché auprès du ministère de la Défense nationale un contrat visant le soutien intégré de la flotte CC130 Hercule des Forces canadiennes, qui compte 32 avions. Le champ d'application du contrat englobe les enquêtes et le soutien techniques, la gestion des publications, ainsi que les réparations d'entretien et la révision des appareils et de leurs composants. Les travaux seront accomplis dans les installations de Spar d'Edmonton. Le contrat de 25 millions de dollars, d'une durée d'un an, comprend un maximum de deux années d'option. L'avion CC130 Hercule constitue l'appareil utilitaire privilégié par les Forces canadiennes en matière d'opérations de transport aérien stratégiques et tactiques ; il sert également aux opérations de ravitaillement en vol, et de recherche et sauvetage.

RPM Tech | Contrat additionnel de 6,5 millions

RPM TECH, de Cap-Santé, non loin de Québec, vient d'obtenir un contrat additionnel de 6,5 millions de dollars auprès de la firme allemande Schwing pour la construction de plusieurs camions porteurs de pompes à béton. En juillet dernier, RPM a signé un contrat de 4 millions avec Schwing pour la construction de camions semblables. La conception des véhicules est faite par sa filiale torontoise Tor Truck, les châssis sont fabriqués par une autre filiale, Équipements Blanchet, située à Drummondville, et l'assemblage est effectué à Cap-Santé.

Galileo Génomique | Investissement de 16,5 millions

GALILEO GÉNOMIQUE, une société de Montréal, a obtenu un investissement de 16,5 millions de dollars. Investissement Desjardins a joué le rôle du principal investisseur auquel se sont joints d'autres investisseurs majeurs, soit BTF des Pays-Bas, MVI d'Europe et HBM BioVentures de Suisse. Galileo utilisera ces fonds pour la recherche de gènes associés à 25 maladies communes ayant un impact économique important. La recherche portera sur 50 000 personnes issues de la population québécoise. La compagnie utilisera aussi une partie de l'investissement pour accroître le développement de sa plate-forme technologique de découverte de gènes, en utilisant des méthodes d'analyse rapides et économiques pour cribler des régions candidates présélectionnées, ainsi que tout le génome à l'aide d'une carte de marqueurs génétiques à haute densité.

BCE Emergis | À l'indice DJSI World de Dow Jones

BCE EMERGIS, fournisseur de services de commerce électronique, vient de s'inscrire au Dow Jones Sustainability World Index. Cette société, qui concentre ses efforts dans les secteurs à grand volume de transactions que sont les solutions électroniques en santé et les services financiers, rejoint ainsi un groupe de sociétés de valeur comme Intel, Procter & Gamble, British Telecommunications, ING Group N.V. et Sony Group. Le DJSI World est le premier indice global à suivre le rendement des grandes compagnies dans le monde axées sur la durabilité et regroupe 312 compagnies actives dans 62 industries et 26 pays avec une capitalisation boursière combinée de plus de 5 milliards de dollars américains.

Ibex | 31 millions à recevoir

Technologies Ibex recevra jusqu'à 31 millions de dollars dans le cadre d'une entente conclue avec BioMarin Pharmaceutical, de Novato, en Californie. Selon cette entente, BioMarin acquiert les droits pour la ligne d'enzymes d'intérêt thérapeutique d'Ibex. En vertu de l'entente, BioMarin fera l'acquisition de la propriété intellectuelle et des autres éléments d'actif relatifs aux produits candidats portant sur les enzymes thérapeutiques d'Ibex, incluant la Neutralase, la Phénylase et l'Extravase. En contrepartie, Ibex recevra 16,3 millions à la signature de l'entente (89 cents l'action) et jusqu'à 14,6 millions en espèces lors de l'obtention de l'approbation de la FDA pour les principaux produits, la Neutralase et la Phénylase. Les approbations de la FDA doivent être obtenues à l'intérieur des cinq années suivant la clôture de la transaction.

Pierre Bellemare

Jean Turmel se demande si les attentats feront réapparaître des frontières

LIA LEVESQUE
Presse Canadienne

LES ATTENTATS du 11 septembre contre les États-Unis ont eu un effet tel qu'il faut se demander s'ils ne feront pas réapparaître des frontières sur les plans économique et financier.

C'est la réflexion qu'a livrée hier Jean Turmel, président de la Banque des marchés financiers, placements et trésorerie, à la Banque Nationale. M. Turmel s'est adressé à un auditoire du Cercle de la finance internationale de Montréal et de l'Institut de finance mathématique de Montréal. Son discours, qui portait sur la mondialisation des marchés financiers, a pris une saveur particulière depuis les attentats contre le World Trade Center, a-t-il admis.

« Avant le 11 septembre, j'aurais probablement commencé ma conférence en tentant de vous démontrer qu'effectivement, les marchés étaient globaux, de plus en plus. J'aurais essayé de vous convaincre qu'il n'y avait plus de frontières.



Jean Turmel

demande si le 11 septembre ne fera pas réapparaître les frontières. »

Ce phénomène de contraction momentanée, s'il s'avérait durable, aurait des conséquences importantes sur le commerce mondial et sur les marchés financiers globaux, croit M. Turmel, qui est aussi président du conseil de la Financière Banque Nationale.

Plus tard, au cours d'une rencontre avec les journalistes, il a donné comme exemple les délais subis dans le commerce entre les frontiè-

res depuis les attentats, à cause d'une préoccupation accrue pour la sécurité.

« Le continent européen est maintenant sans frontière entre les pays. Mais la question qu'il faut se demander est : est-ce que les Allemands vont se fier longtemps aux Français pour faire une bonne surveillance, et vice-versa ? Les Italiens ? Les Espagnols ? On peut voir réapparaître, du côté européen, un peu plus d'activité transfrontalière qui diminue la fluidité des biens, des services et des personnes. Ça aussi, c'est un frein à la croissance de l'économie. »

M. Turmel s'est aussi demandé si le sentiment d'insécurité que ressent la population changera ses comportements sur le plan économique. De même, « il faut se demander si l'économie réagira comme par le passé aux stimulus fiscaux et monétaires auxquels nous assistons présentement » pour tenter de stopper le ralentissement économique, voire assurer une certaine relance.

Le président des Imprimeries Transcontinental part

RÉJEAN BOURDEAU

LE PRÉSIDENT des Imprimeries Transcontinental, Wayne E. Newson, quittera son poste le 1^{er} janvier. L'annonce a été faite aux employés, mardi, dans une note de service.

Appelé par *La Presse* à commenter cette information, Jean Blouin, le porte-parole du Groupe Transcontinental, a confirmé la nouvelle en publiant un communiqué de presse.

Imprimeries Transcontinental compte pour 70 % du chiffre d'affaires de 2 milliards de dollars du groupe montréalais spécialisé dans l'impression, l'édition et le marketing interactif.

Arrivé en mai 1998, M. Newson va abandonner ses fonctions pour prendre sa retraite. Selon M. Blouin, il serait « dans la cinquantaine ».

Il n'est pas le seul dirigeant à faire une escale de quelques années dans le giron du Groupe Transconti-

nenal, présidé par Rémi Marcoux. Nommé en 1996, l'ex-président et chef de l'exploitation du groupe, Pierre Dupuis, est parti en 1999.

« M. Newson est un bon gestionnaire généraliste, mais il n'a pas de racines dans le secteur de l'imprimerie », rappelle l'analyste Benoît Dubé, de Canaccord Capital.

Avant son arrivée chez Transcontinental, M. Newson a travaillé durant plus de 20 ans dans l'industrie des aliments et boissons. Au fil des ans, il a notamment été président de la division des produits laitiers de Aliments Béatrice, et de la division Central Canada Dairies des Aliments Ault.

Selon M. Dubé, le départ du président n'entraînera pas de choc pour l'entreprise, d'autant plus que Luc Desjardins, le président et chef de l'exploitation du Groupe Transcontinental, est « quelqu'un de solide qui connaît bien le monde de l'imprimerie ».

IMPRIMEURS

Suite de la page D1

« Il faudra voir quel sera l'impact du ralentissement économique avant d'en évaluer l'ampleur sur les imprimeurs. »

Le spécialiste recommande aux boursicoteurs d'attendre avant d'acheter les titres des imprimeurs. D'ici les prochaines semaines, il s'attend à de nouveaux reculs des actions. Ce sera alors le temps d'investir. « À long terme, Transcontinental et Quebecor World restent d'excellentes sociétés avec beaucoup de potentiel », soutient-il.

L'analyste Benoît Dubé, de Canaccord Capital, reste positif quant à l'évolution des deux imprimeurs. Il maintient sa recommandation d'acheter « fortement » le titre de Transcontinental avec un prix cible de 28 \$ d'ici un an.

« L'impact du ralentissement sur Transcontinental sera moins grand, dit-il. Ses activités sont surtout au Canada. » De plus, ajoute-t-il, l'entreprise profite de contrats d'impression à long terme et elle est concentrée dans les encarts publicitaires.

Le porte-parole de Transcontinental, Jean Blouin, soutient que seulement la moitié des revenus du groupe est exposée au ralentissement de l'économie ; l'autre moitié l'est moins. Par exemple, 23 % des revenus de Transcontinental proviennent de l'impression de circulaires, des « instruments de marketing pas chers », moins touchés par la baisse des revenus publicitaires.

La société imprime aussi des livres, des rapports annuels, des journaux, des catalogues, des magazines et des annuaires. Elle possède 24 usines au pays, trois aux États-Unis et trois au Mexique.

NOMINATION



Philippe Biron

Le conseil d'administration du Groupe CSA a le plaisir d'annoncer la nomination de Philippe Biron, B.A., B.Sc., M.B.A., à la vice-présidence du conseil d'administration et à la présidence du comité des politiques sur les normes. Directeur principal des technologies de l'information chez Hydro-Québec, à Montréal (Québec), M. Biron siège au conseil d'administration du Groupe CSA depuis 1997. Il a été président du conseil d'administration du Quality Management Institute, membre du comité de rémunération de ce conseil d'administration et membre du comité du congrès annuel de 1998 de la CSA. Le Groupe CSA est un organisme indépendant sans but lucratif au service des entreprises, des industries, des gouvernements, et des consommateurs. Il est composé de trois divisions : la CSA, qui élabore des normes et aide les gens à les comprendre et à les appliquer par ses produits d'information et ses colloques ; CSA International, qui offre des services d'essai et de certification de produits électriques, mécaniques, dérivés du gaz et autres ; et QMI, qui propose des services d'enregistrement de systèmes de gestion axés sur le client et qui est le principal registraire en Amérique du Nord.



CSA GROUP

2964103

NOMINATION



Yves Brissette

Groupe CSA est fier d'annoncer la nomination de M. Yves Brissette, au conseil d'administration. M. Brissette intervient à la CSA depuis 1988, il préside un comité sur l'hygiène et la sécurité et la santé professionnelle depuis bientôt 10 ans. En 1998, il a reçu le Prix d'excellence de la CSA. M. Brissette est responsable des relations fédérales, provinciales et internationales de la Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec à Montréal, Québec. CSA Group est une association sans but lucratif au service des entreprises, de l'industrie, du gouvernement et des consommateurs. CSA Group se compose de trois divisions : l'Association canadienne de normalisation qui élabore des normes et qui, au moyen d'informations et de séminaires, aide les personnes à les comprendre et à les appliquer ; CSA International qui offre des services d'essai et de certification de produits électriques, mécaniques, de plomberie, de gaz et de bien d'autres encore ; et, QMI qui propose des enregistrements de systèmes de gestion axés sur le client et qui est le no 1 des registraires de systèmes en Amérique du Nord.



CSA GROUP

2964104

AVIS DE NOMINATION



ROGER LONGPRÉ

Monsieur Alain Bouchard, président du conseil d'administration et président et chef de la direction d'Alimentation Couche-Tard inc., est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Roger Longpré au poste d'administrateur de la société.

Monsieur Longpré est président de Mergerac Inc., firme de services conseils en financement et en fusion et acquisition d'entreprises, membre exclusif au Québec du réseau mondial, M&A International Inc. Monsieur Longpré compte d'ailleurs à son actif plus d'une vingtaine d'années d'expérience dans ce domaine.

Il est détenteur d'un baccalauréat en administration de l'Université du Québec à Montréal et d'un MBA de Concordia University.

Alimentation Couche-Tard inc. est le chef de file de l'industrie canadienne de l'accommodation et se situe au neuvième rang de son industrie en Amérique du Nord. La Société exploite un réseau de 1906 magasins d'accommodation à travers la Canada et dans le Midwest américain. Actuellement, 13 100 personnes œuvrent au siège social et dans l'ensemble de son réseau.

2995438

Couche-Tard



CLAUDE PICHER > LA VIE ÉCONOMIQUE

cpicher@lapresse.ca

Coup d'oeil sur l'économie afghane

Les attentats du 11 septembre et la riposte américaine ont braqué les projecteurs de l'actualité sur l'Afghanistan, un des pays les moins connus de la planète.

Tous les reportages qui s'intéressent aux aspects économiques de la crise rappellent, avec raison, que l'Afghanistan est un des pays les plus pauvres du monde. Pour mieux saisir l'ampleur de l'écart entre l'Afghanistan et les pays riches, il serait peut-être utile et intéressant de jeter un coup d'oeil sur quelques chiffres.

Il existe bien un ministère des Finances afghan, de même qu'un embryon d'agence statistique, mais les rares données qu'ils publient sont rudimentaires et peu crédibles. Ainsi, selon les chiffres officiels du gouvernement taliban, le taux de chômage en Afghanistan ne serait que de 8 %, chiffre pour le moins sujet à caution.

D'autre part, les finances publiques afghanes sont un secret rigoureusement gardé ; personne, à part une poignée de dirigeants, ne peut dire quels sont les revenus de l'État, et encore moins leur provenance. Même chose pour les dépenses. Certains experts pensent que l'Afghanistan consacre 17 % de son PIB aux dépenses militaires et moins de 2 % à l'éducation, mais il s'agit là d'approximations.

Faute de sources plus fiables, les économistes occidentaux évaluent la taille de l'économie afghane à 32 milliards de dollars canadiens¹. À titre de comparaison, la taille de l'économie québécoise atteint 216 milliards. Autrement dit, les 7,5 millions de Québécois sont sept fois plus riches que les

27 millions d'Afghans. Calculé sur une base par habitant, cela donne 28 800 \$ au Québec, contre 1200 \$ en Afghanistan. Le Québécois moyen est donc 24 fois plus riche que l'Afghan moyen.

Les chiffres que nous venons de voir sont exprimés en parité de pouvoir d'achat ; c'est le meilleur moyen de comparer le niveau de vie dans les deux sociétés. Calculé selon la méthode des taux de change courants, approche qui reflète mieux la véritable puissance d'une économie, le produit intérieur brut afghan se situerait plutôt entre 15 et 20 milliards ; au Québec (comme dans la plupart des pays riches), il n'y a pratiquement aucune différence entre le PIB aux taux de change courants et le PIB exprimé en parité de pouvoir d'achat.

Cela signifie que la nouvelle ville de Montréal, à elle seule, représente une puissance économique quatre fois supérieure à celle de l'Afghanistan !

■ ■ ■

Officiellement, le commerce extérieur est pratiquement inexistant. Les exportations afghanes atteignent 120 millions, contre 225 millions pour les importations. À titre de comparaison, les exportations québécoises se situent à 110 milliards et les importations à 91 milliards. Autrement dit, le volume du



POUR RETROUVER
LES TEXTES DES CHRONIQUEURS
www.cyberpresse.ca/chroniqueurs

commerce international du Québec est 600 fois supérieur à celui de l'Afghanistan.

Ces chiffres, tout comme ceux du PIB, omettent une donnée importante : ils ne tiennent pas compte de la production et de l'exportation d'opium.

Cela fait toute une différence. Selon diverses sources, l'Afghanistan produit 70 % de l'opium illicite dans le monde. La Central Intelligence Agency (CIA) américaine évalue la production afghane d'opium, en 1998, à 1670 tonnes métriques. Toutes les sources indiquent que cette production est en très forte croissance ; aujourd'hui, il est possible qu'elle atteigne ou dépasse les 2000 tonnes. La majeure partie de la production est vendue en Europe.

Les prix au marché noir varient beaucoup. Avant les événements du 11 septembre, ils oscillaient aux alentours de 1100 \$ le kilo. Ils se situeraient aujourd'hui aux environs de 640 \$ le kilo. En retenant ce dernier chiffre, on peut raisonnablement évaluer la production afghane d'opium à 1,3 milliard.

Voilà pour les montants.

■ ■ ■

Concrètement, la pauvreté de l'Afghanistan se révèle davantage dans les statistiques sur l'espérance de vie et

l'alphabétisation, deux indicateurs fiables de l'accessibilité aux soins de santé et au réseau d'éducation, ainsi que de leur qualité.

Préparez-vous à un choc.

L'espérance de vie à la naissance, en Afghanistan, est de 46 ans. Le taux d'alphabétisation est de 32 %, mais ce chiffre est trompeur. La proportion d'illettrés atteint 53 % chez les hommes, mais grimpe à 85 % chez les femmes.

Ces données sont suffisamment éloquentes en elles-mêmes, mais ce n'est pas tout. On compte, dans tout l'Afghanistan, 31 000 téléphones, un peu moins qu'à Saint-Sauveur. Cent mille téléviseurs, moins qu'à Drummondville. Il n'y a que 21 kilomètres de voies ferrées en bon état. L'Afghanistan n'a qu'un médecin pour 7400 habitants, contre un pour 500 au Québec.

On pourrait continuer longtemps la liste des horreurs.

Ce qu'il importe de retenir, c'est qu'il n'est aucunement exagéré de considérer le pays comme un des plus pauvres parmi les plus pauvres, même en tenant compte de la production d'opium. Une dernière donnée, qui donne le frisson : Haïti, le plus pauvre des pays de l'hémisphère américain, fait plutôt bonne figure à côté de l'Afghanistan. L'Afghan moyen est deux fois plus pauvre que l'Haïtien moyen.

¹ Tous les montants, dans cette chronique, ont été convertis en dollars canadiens.

Quebecor: pas d'autres mises à pied

HÉLÈNE BARIL

LES EMPLOYÉS DE TVA, de Vidéotron et du *Journal de Montréal* n'ont pas à s'inquiéter : il n'y a pas d'autres mises à pied prévues chez Quebecor. C'est le grand patron lui-même qui l'assure.

Après une longue période de silence, Pierre Karl Péladeau a répondu hier aux questions de l'animateur Paul Arcand à TVA et à celles des visiteurs du site Internet Canoë, deux entreprises qui font partie de son empire.

À Paul Arcand, le président de Quebecor a fait savoir qu'il en avait marre des fausses informations véhiculées par les journalistes et

des sombres prévisions des analystes financiers qui ne veulent pas dire leur nom. Ainsi, a-t-il dit, Quebecor a peut-être une dette de 6 milliards de dollars à supporter, mais cette dette est sous contrôle et il est faux de dire que l'entreprise est « prise à la gorge », comme certains le font croire. Il n'est donc pas question de vendre des éléments d'actif autres que ceux qui sont déjà vendus ou dont la vente a été annoncée, a-t-il assuré.

Pierre Karl Péladeau s'est défendu d'être un cowboy qui terrorise son entourage et qui fait le vide autour de lui, comme l'a suggéré Paul Arcand. Dans le clavardage sur Canoë, il s'est dit surpris qu'il soit souvent question de son style de gestion. « Je ne sais pas à

quoi on fait référence lorsqu'on utilise cette expression. Il y a un style de gestion chez Quebecor et cela a toujours été le même, la rentabilité », a-t-il tapé.

À Paul Arcand, M. Péladeau a dit que les départs au sein de la haute direction de Quebecor étaient « normaux ». Il a soutenu que seulement quatre dirigeants de Vidéotron Télécom ont intenté des poursuites pour non-respect de leurs contrats et pas 11, comme les médias l'ont rapporté. Vidéotron Télécom était presque en faillite quand Quebecor est arrivée, et il fallait arrêter l'hémorragie, a-t-il plaidé. Il trouve qu'on a fait tout un plat de ces licenciements.

La mauvaise image publique de Quebecor

tient peut-être au fait que l'entreprise québécoise a acheté la chaîne de journaux torontois Sun Media et a réussi à arracher Vidéotron à Rogers Communication, également de Toronto. « C'est quelque chose qui les a *achalés* », a-t-il commenté en parlant de la communauté d'affaires de Toronto.

M. Péladeau n'a rien contre les syndicats, malgré la poursuite intentée contre le président du syndicat des journalistes du *Journal de Montréal*, Martin Leclerc. « Ça ne concerne pas les relations de travail, mais des informations inexactes colportées sur Quebecor », a-t-il plaidé. Selon lui, quand un journal concurrent publie une fausse information, il accepte de se rétracter le lendemain, ce qu'a refusé de faire M. Leclerc.

GE Canada achète Bussière et Fréchette

Presse Canadienne

LA DIVISION des équipements d'énergie de GE Canada a annoncé, hier, l'acquisition de Bussière et Fréchette, spécialisée dans la distribution et le transport d'énergie.

Avec ses 44 employés, cette dernière fournit des « services d'évaluation, de diagnostic et de réparation » à une clientèle qui inclut Hydro-Québec, Alcan et d'autres dans divers segments de l'industrie lourde.

Fondée en 1984 et présente à Laval, Québec et Jonquière, Bussière et Fréchette réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ 7 millions de dollars.

Quant à la division de GE Canada, déjà implantée à Montréal et à Sept-Îles, son directeur général, Yvan Bouchard, note que cet achat l'aidera à offrir une plus large gamme de services dans tout le Québec.

L'expertise technique de Bussière et Fréchette dans tout l'est du Canada sera également utile à l'acquéreur, indique M. Bouchard qui a maintenant pour but d'accroître l'effectif de l'entreprise acquise.

La filiale de General Electric avait déjà mené en 2000 une transaction du même genre au Canada, en achetant Anjo Technologies, de Saskatoon, qui dessert aussi une clientèle d'industries lourdes.

Goldman Sachs supprimera 400 emplois

Reuters

NEW YORK — Goldman Sachs Group Inc. s'apprête à supprimer de 300 à 400 emplois dans les semaines qui viennent, ce qui représente entre 1,3 % et 1,7 % de ses effectifs globaux (23 490 employés), a écrit hier le *Wall Street Journal*, dans son édition électronique.

Le journal ajoute que ces licenciements concerneront notamment des postes d'encadrement et sont

motivés par la baisse de l'activité depuis les attentats de septembre aux États-Unis.

Goldman devrait annoncer ces mesures la semaine prochaine, selon le WSJ.

En juillet, Goldman avait dit qu'il envisageait de supprimer 300 postes dans ses services des ressources humaines pour répondre à la déprime des conditions de marché et de limiter les recrutements dans ses autres secteurs d'activité.

NOUVEAU

Les pratiques entrepreneuriales et intrapreneuriales

13 et 14 novembre 2001 – 9 h à 17 h

Cette formation est conçue pour toute personne qui veut acquérir des compétences à la fine pointe de la gestion des entreprises, c'est-à-dire la capacité d'identifier, susciter, développer et gérer une action entrepreneuriale et « visionniste » dans son organisation. La première journée porte sur le monde et les pratiques de l'entrepreneur. La deuxième, sur les pratiques intrapreneuriales à l'intérieur des organisations.

<http://www.hec.ca/cphhec/pei.htm>

NOUVEAU

Marquez des points dans vos communications écrites : un savoir-faire essentiel pour vendre vos idées

15 et 16 novembre 2001 – 9 h à 17 h

Au-delà du pouvoir de la parole, la communication d'affaires écrite **efficace** est un outil essentiel du gestionnaire. Elle est un atout déterminant pour établir sa crédibilité et assurer le succès de ses démarches de vente, de négociation ou toute autre transaction d'affaires. Ce programme donnera aux dirigeants, professionnels et cadres supérieurs les outils et les habiletés nécessaires à la gestion efficace de leurs communications écrites.

Aucune formation postsecondaire n'est exigée.

Le Centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales

SESSION INTRA-ORGANISATIONNELLE

Ces programmes peuvent être adaptés et offerts dans votre entreprise. (514) 340-6001

Centre de perfectionnement

HEC

Animateurs

Louis Jacques Filion
M.A.(rel. intern.), Ottawa;
M.B.A., HEC-Montréal;
Ph.D.(entrepreneuriat),
Lancaster

Carole Tremblay
M.Ps., U. de M.;
M.B.A., HEC-Montréal



Professeur titulaire à l'École des HEC, **M. Filion** est directeur de la Chaire d'entrepreneurship Maclean Hunter. La Chaire met en place et participe à des groupes de travail pour soutenir le développement de l'entrepreneurship.

Détentrice d'une scolarité de doctorat en psychologie, **Mme Tremblay** est active depuis plusieurs années dans différents réseaux d'affaires, d'ordres professionnels, associations et conseils d'administration.

Animatrice

Liette Monat
Ph.D.(dev. org.), The Fielding
Institute, Californie;
M.Ed.(Counselling), McGill;
M.B.A., HEC-Montréal



Liette Monat possède une expérience de pointe en développement organisationnel, en marketing et en formation dans le secteur des services professionnels. Depuis 1989, elle intervient à titre d'expert-conseil dans les domaines de la planification stratégique, du développement des affaires et de la satisfaction des clients.

<http://www.hec.ca/cphhec/mpce.htm>

Ceci est le fruit de vos investissements.

Qui sème des Obligations à taux progressif Placements Québec récolte...

La flexibilité: remboursables chaque année à leur date anniversaire sans pénalité.

La progressivité: taux avantageux fixés pour 10 ans.

La tranquillité: garanties sans limites par le gouvernement du Québec.

Année	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Taux annuels (%)	3,50*	3,20	3,90	4,80	5,55	6,40	6,90	7,30	7,60	8,00

* Taux incluant le boni de 1 % la première année pour les nouveaux fonds REER.

Placements Québec

NOTRE INTÉRÊT À TOUS

Boni +1%
la première année pour les nouveaux fonds REER

LES OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

Du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h et les samedis d'octobre et de novembre, de 10 h à 16 h.

1 800 463-5229

Région de Québec, 521-5229.

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Le Groupe INEO agrandit la cour d'école

L'entreprise de Cristina Romero veut exporter le Salon Éducation, Formation, Emploi

HÉLÈNE BARIL

Quand on est jeune et qu'on a une âme d'entrepreneur, il est naturel d'essayer des choses nouvelles. On peut aussi revisiter les sentiers battus et en tirer une source d'innovation insoupçonnée.

C'est la voie qu'a choisie Cristina Romero, la présidente et fondatrice du Groupe INEO, qui est en train de faire de son salon de l'éducation un événement international. Un salon de l'éducation ? C'est contre les conseils de tout le monde que le premier événement du genre a été lancé en 1995, rappelle la jeune femme en entrevue.

Et tout ce monde a bien failli avoir raison. Aucune institution financière n'a voulu miser sur l'idée. Le premier Salon Éducation, Formation, Emploi a été reporté faute d'intérêt. Au deuxième, on se marchait sur les pieds. L'événement en est à sa sixième présentation à Montréal, et se transportera pour la première fois à Toronto l'an prochain.

Chez INEO, à Outremont, les locaux sont devenus trop petits. La petite entreprise est passée de six à 22 employés et, si tout se passe comme prévu, le chiffre d'affaires fera un bond de 1,5 million cette année à 6 millions l'an prochain.

Faute d'avoir obtenu du financement, la croissance de l'entreprise a été entièrement financée en réinvestissant les revenus tirés de ses activités, ce dont la présidente est



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Cristina Romero, 34 ans, présidente du Groupe INEO.

très fière. Même aujourd'hui, alors que le capital-risque pourrait l'aider à croître plus vite, Cristina Romero préfère ne pas y avoir recours.

« Pour conserver mon indépendance », dit celle qui a fait preuve d'un grand talent dans la recherche de partenariats et de commandites.

La présidente d'INEO s'est rendu compte que le succès dépend souvent de petites choses : « Lors du premier salon, en 1996, nous avions ramassé une pleine boîte de suggestions des visiteurs. Depuis, l'entreprise ne fait que mettre ces suggestions en application », dit-elle.

Les besoins d'information pour tout ce qui concerne l'emploi et la formation sont infinis, a aussi découvert Cristina Romero, qui estime que son salon a contribué à redonner à la formation professionnelle une place de choix. « Aujourd'hui, les parents ne pensent plus automatiquement à faire de leurs enfants des médecins ou des avocats », dit-elle. Il n'y a pas que les jeunes d'âge scolaire qui s'intéressent au sujet. Plus du tiers des visiteurs de l'an dernier étaient des adultes.

Peu à peu, les frontières dispa-

raissent avec la formation à distance, les nouvelles technologies et la popularité d'Internet. Parmi les 450 exposants du Salon Éducation, Formation, Emploi, les institutions d'enseignement de France occupent par exemple une place importante.

Il n'y a pas si longtemps, le choix qui s'offrait aux finissants du secondaire était très limité, souligne Cristina Romero qui parle en connaissance de cause, puisque son choix à elle se résumait aux deux ou trois établissements de niveau collégial des environs. Personne ne pensait à aller à Matane ou à Chicoutimi, encore moins à la possibilité d'apprendre sans se déplacer, se souvient-elle.

Cristina Romero a toujours su qu'elle se lancerait en affaires. À cause de ses parents, des Espagnols qui étaient des grands voyageurs, et de sa mère surtout, qui a ouvert et exploité des salons de coiffure partout où elle se trouvait.

Elle a suivi une formation improbable pour une future femme d'affaires : les sciences politiques.

Tout de suite après le bac, elle s'est associée à Louise Benoit pour organiser le premier Salon Maternité, Paternité, Enfants, qui a connu du succès à sa première présentation en 1991. Les deux partenaires ont ensuite conçu leur premier salon de l'emploi et se sont séparées en 1995 en emportant chacune leur produit, Louise Benoit le Salon Maternité, Paternité, Enfants, et Cristina Romero le Salon Éducation, Formation, Emploi.

Aussi loin que Cristina Romero peut se projeter, elle se voit dans le secteur de l'emploi et de la formation. Le filon est loin d'être épuisé, selon elle. Ce qu'elle voudrait le plus ? « Faire le pont avec l'Europe », dit celle qui parle l'espagnol et l'italien, en plus du français et de l'anglais.

En attendant, Cristina Romero a accepté d'être consul honoraire au Québec pour le gouvernement de Mongolie. Pour voir du pays, et peut-être mettre à profit ces nouveaux contacts. C'est peut-être de la naïveté, dit-elle, mais j'ai toujours pensé qu'il en faut un peu.

Canada

un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA			OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,30 %	2,80 %	4,00 %	1,80 %
An 1	An 2	An 3	An 1
Émission 21 - Taux annuel composé de 2,83% après 3 ans.			Émission 72

Émissions 21 et 72 en vente jusqu'au 1^{er} novembre 2001, sous réserve de modifications sans préavis.

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

vous pouvez y arriver.

pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca ou composez 1. 888. 773. 9999

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.

2985015

UN GRAND TRAIN DE VIE À PETIT PRIX

Pas d'embouteillages. Pas de sur-place. Tout n'est que confort, classe et commodité.

Aller-retour de Montréal* :
OTTAWA 54 \$, QUÉBEC 68 \$, TORONTO 128 \$

* Aller-retour en classe économique. Réservation 10 jours à l'avance. Nombre de sièges limité. Frais applicables pour échange et annulation. Taxes de vente en sus.

Renseignez-vous sur VIA 1, notre classe affaires à prix abordable

Communiquez avec votre agent de voyages ou VIA Rail Canada au
1 888 VIA-RAIL (1 888 842-7245)
ATS 1 800 268-9503 (malentendants)

LES GENS QUI VOUS TRANSPORTENT

www.viarail.ca

VIA Rail Canada

TM Marque de commerce utilisée et propriété de VIA Rail Canada Inc.

Vente série 5 usagés et retours de bail

Financement 2,9 % Location 4,9 %

Véhicules d'occasion			
1998	BMW	528IA	auto., vert Oxford, 73 000 km, certifiée P2167
1998	BMW	528IA	auto., argent Aspen, 67 000 km, certifiée 21964A
1998	BMW	528IA	auto., noir jet, 63 000 km, certifiée P2281
1998	BMW	540IA	auto., noir cosmos, 66 000 km, certifiée P2304
1998	BMW	528IA	auto., noir jet, 50 000 km, certifiée P2221
1998	BMW	528IA	auto., noir cosmos, 32 000 km, certifiée P2311
1998	BMW	528i	manuelle, noir cosmos, 65 000 km, certifié P2325
1999	BMW	528IA	auto., anthracite, 46 000 km, certifiée P2226
1999	BMW	528IA	auto., argent titanium, 67 000 km, certifiée P2284
2000	BMW	528IA	auto., vert Vermont, 28 000 km P2248
2000	BMW	528i	manuelle, argent titanium, groupe sport, 33 000 km P2282
2000	BMW	540IA	automatique, anthracite, 34 000 km, ... P2319
2001	BMW	540IA	auto., bleu Orient, groupe sport, 7 000 km P2155A

Demandez William, Ross ou Mario

BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest, Montréal
(514) 731-7871
Visitez notre site : www.bmwcanbec.com

Série Certifiée™
par BMW

Le plaisir de conduire™

AFFAIRES 700

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

OPPORTUNITÉ D'AFFAIRES UNIQUE
Augmentez vos revenus de 25 à 30% à temps partiel. Tél. : (450) 653-9805

715 SERVICES SPÉCIALISÉS, FINANCEMENT

PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ désire emprunter 30 000 \$, intérêts seulement pour 16 mois, garantie hypothécaire, 514-833-2285

AVIS 800

AVIS LÉGAUX, APPELS D'OFFRES

AVIS de clôture d'inventaire
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Georges MARQUIER, en son vivant domicilié au 315, 15ième Rue, Laval, Québec H7N 1J5, et survenu le 12 avril 2001, un inventaire des biens du défunt a été fait par Éric MARQUIER et Katia MARQUIER, le 5 octobre 2001, devant Me Stéphane RENAUD, notaire, dont l'étude est située au 24 boulevard de la Concorde Est, Bureau 102, Ville de Laval, Province de Québec, H7G 4X2, conformément à la loi.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Stéphane RENAUD, notaire, sise à l'adresse ci-dessus décrite. Donné ce 5 octobre 2001.
Éric MARQUIER et Katia MARQUIER

Linatex Corporation Of America désire informer les participants du RÉGIME DE RETRAITE DES EMPLOYÉS DE LINATEX Canada, une division de "LINATEX CORPORATION OF AMERICA" que celui-ci se termine au 31 mai 2001 et demande à toute personne croyant avoir des droits au titre du régime de communiquer avec :
Les services acuariels SAI Inc.
200, avenue Laurier Ouest - bureau 400
Montréal, Québec H2T 2N8
Avant le 21 octobre 2001

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENTS DE NOM

9094-4406 QUÉBEC INC.
Avis de demande de dissolution
Avis est par les présentes donné que **9094-4406 Québec Inc.**, constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
SIGNÉ à Montréal, ce 6e jour de septembre 2001.
Les procureurs de la compagnie,
HEENAN BLAIKIE
R 850

PRENEZ AVIS que la compagnie **9051-5719 QUÉBEC INC.** demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
R 850

PRENEZ AVIS que la compagnie **9011-0941 QUÉBEC INC.**, ayant son siège social au 8135, Rostand, Brossard, Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Brossard le 10 octobre 2001
R 850

Air Canada lance un nouveau transporteur et poursuit ses mises à pied

d'après PC et Reuters

Air Canada a lancé hier son nouveau transporteur à tarifs réduits, baptisé Tango, et ce au moment où l'entreprise met à pied des employés qui se croyaient pourtant protégés par leur contrat de travail.

Les appareils de Tango commenceront à voler le 1^{er} novembre. Air Canada, principal transporteur aérien au pays et dixième au monde, a indiqué que les tarifs de Tango seront dévoilés aujourd'hui et que les clients pourront réserver leurs sièges à compter d'aujourd'hui. Ce nouveau transporteur à tarifs réduits vise principalement à concurrencer WestJet, qui a ravi une part importante du marché à Air Canada dans l'ouest du pays. La direction d'Air Canada a souligné dans un communiqué qu'elle travaillait sur ce projet bien avant les attentats terroristes du 11 septembre, qui ont déclenché une crise financière dans toute l'industrie du transport aérien.

« Dans ce contexte de l'après-11 septembre marqué par une baisse de la demande, il est plus nécessaire que jamais d'aller de l'avant (avec le projet de créer un transporteur à tarifs réduits), puisque nous devons utiliser tous les moyens pour encourager les gens à voyager », a déclaré le président d'Air Canada, Robert Milton.

Le lancement de Tango est l'une des mesures adoptées par Air Canada pour renouer avec la rentabilité, alors que les pertes pour le présent exercice s'annoncent colossales. Le transporteur a aussi annoncé, le mois dernier, la suppression de 5000 emplois, qui s'ajoute aux 4000 mises à pied qu'il prévoyait à la fin de l'été.

À cet égard, Air Canada a fait parvenir des avis de licenciement à près de 1300 préposés au service à la clientèle et aux réservations, malgré une clause de leur contrat de travail qui interdit les mises à pied dans leur cas jusqu'en avril 2004. Cependant, selon le syndicat des Travailleurs caadiens de l'automobile (TCA), « une commission des relations industrielles canadienne » a annulé 1281 avis de licenciement en fin d'après-midi. Les TCA représentent 8700 employés d'Air Canada affectés aux réservations



Photothèque PC ©

Buzz Hargrove

dans les aéroports ainsi qu'au programme Aéroplan. « C'est la première fois de ma vie, en tant que représentant syndical ou président d'un syndicat, qu'une grande entreprise dit : On se fiche de ce qui est écrit dans le contrat de travail, nous procédons quand même », avait déclaré durant la journée le président des TCA, Buzz Hargrove.

Les TCA, qui représentent environ le quart des 40 000 employés d'Air Canada, discutaient avec le gouvernement fédéral et la direction du transporteur pour offrir des mesures incitatives de départs volontaires. Les dirigeants syndicaux ont toutefois été atterrés en apprenant, au cours du week-end de l'Action de grâce, que la direction d'Air Canada envisageait jusqu'à 1600 mises à pied, sans égard aux dispositions du contrat de travail.

« C'est comme s'ils affirmaient qu'un contrat de travail ne veut rien dire, a déclaré M. Har-

grove. Selon leur logique, s'il y a une crise dans le monde qui gêne les activités d'une entreprise, celle-ci peut balancer le contrat de travail par la fenêtre. Jusqu'à un certain point, ce sont les droits des travailleurs qui sont remis en cause. »

Une porte-parole d'Air Canada, Laura Cooke, a dit que l'entreprise ne pouvait se permettre d'attendre un règlement négocié avant de procéder aux mises à pied.

« La clause sur la sécurité d'emploi contenue dans le protocole d'entente que nous avons signé l'automne dernier avec les TCA portait sur les questions liées à la fusion entre Air Canada et Canadien International, a dit M^{me} Cooke. Elle ne concerne pas les cas de force majeure. »

Le nouveau service à rabais utilisera 13 Airbus A320 de la flotte principale d'Air Canada pour offrir des vols moins chers au Canada et aux États-Unis.

Le nouveau service offrira un service de base vers les principales villes canadiennes et quelques destinations américaines avec un rabais moyen de plus de 80 % par rapport au tarif économique régulier, a précisé la compagnie. Tous les vols canadiens passeront initialement par Toronto. Le tarif pour un aller simple à Vancouver depuis Toronto sera de 199 \$, alors qu'un aller simple de Montréal à Toronto coûtera 99 \$ et qu'un voyage de Halifax à Vancouver s'élèvera à 299 \$. Les clients de Tango seront admissibles aux avantages Aéroplan.

Un service à rabais sans escale reliant Montréal à Fort Lauderdale et Orlando débutera plus tard cette année, tout comme un service reliant Toronto à Fort Lauderdale, Orlando et Tampa.

Air Canada a soutenu que Tango était un nouveau service, et non un transporteur aérien distinct.

La porte-parole a soutenu qu'Air Canada comptait toujours lancer une ligne aérienne à rabais distincte. « C'est à venir. Ce service sera basé dans l'ouest du Canada et se spécialisera dans les courtes distances », a-t-elle dit.

Le titre d'Air Canada a chuté de 12 cents, ou 4,6 %, à la Bourse de Toronto hier, terminant à 2,47 \$.

Le titre a perdu plus de 80 % de sa valeur depuis le début de l'année, plombé par le ralentissement économique et les attentats suicides du 11 septembre.

WestJet heureux

Presse Canadienne

CALGARY — Le transporteur aérien WestJet vient de constater une baisse de fréquentation, mais il s'estime néanmoins heureux de ses ventes de sièges par les temps qui courent.

En septembre, alors que le volume de passagers et la capacité offerte par WestJet avaient tous deux augmenté sur 12 mois, le taux d'occupation s'établissait à 73 %, par rapport à 76,2 % en septembre 2000.

« Nous sommes très satisfaits de notre taux d'occupation, eu égard aux événements tragiques du 11 septembre, souligne dans un communiqué le président du transporteur à rabais, Clive Beddoe. Néanmoins, ces attentats et leurs conséquences ont nui à notre rendement. »

Beaucoup plus sérieusement touché, Air Canada a réduit sa capacité de 20 % et va encore réduire son effectif; Canada 3000 va s'en tenir à une capacité amoindrie de 25 %; chez Air Transat, 1300 postes sont abolis et les employés qui restent subissent une baisse de salaire.

Or, affichant une belle santé, WestJet annonce un nouveau vol pour l'hiver prochain. Entre les 12 janvier et 6 avril, ce vol hebdomadaire et sans escale, le samedi, reliera Hamilton, près de Toronto, et Kelowna, en Colombie-Britannique, visant surtout le marché des skieurs.

Chevrette dénonce Air Canada et Collenette

DENIS LESSARD

LE MINISTRE des Transports du Québec, Guy Chevrette, a vertement critiqué hier le ministre fédéral des Transports, David Collenette, qui vient d'approuver des réductions d'effectifs de 24 % à Air Canada.

« Quand on avait donné le monopole à Air Canada, le gouvernement fédéral nous avait assuré qu'il n'y aurait pas de diminution de services, ni de réductions d'emploi, et qu'on continuerait à avoir des services en français. »

Air Canada s'engageait aussi à maintenir son siège social à Montréal. « Si vous regardez cela aujourd'hui, c'est adieu les promesses. Cela ne nous surprend pas, c'est toujours la même chose », a lancé M. Chevrette. Selon lui, depuis qu'elle a le monopole au Canada, Air Canada verse « dans l'arrogance, ne respecte pas ses horaires. Et, bien souvent, on ne peut pas parler en français dans les avions ».

D'autre part, M. Chevrette a critiqué le projet fédéral de construction d'une autoroute à quatre voies dans le parc des Laurentides. La veille, le député libéral et secrétaire parlementaire aux Transports, André Harvey, avait annoncé qu'Ottawa était prêt injecter dans ce projet les 110 millions prévus comme part fédérale au développement routier. Les fonds sont suffisants pour au moins commencer les travaux le plus tôt possible, avait expliqué M. Harvey.

Mais pour Guy Chevrette, cette offre est « kétéine et ridicule »; avec cette enveloppe, on fera un peu plus de deux kilomètres d'autoroute. Québec réclame un financement à 50 % d'Ottawa; chaque gouvernement devrait, selon lui, déboursier plus de 510 millions pour construire cette autoroute entre le Saguenay et Québec. « Ils ont fait trois milliards de promesses (durant la campagne électorale fédérale) et aujourd'hui on ne les entend plus. Je suis tanné d'eux et je pense que la population aussi », a conclu M. Chevrette.



Photothèque La Presse ©

Guy Chevrette

ARGENT DISPONIBLE

Rapide Finance Cie Ltée

- Problème de liquidités ?
- Prêts commerciaux à court terme seulement
- Confidentialité

342-4488



Nouvelle salle de montre Venez voir nos nombreux modèles de plancher en liquidation !

1/2 PRIX

De plus nous fabriquons sur place des meubles de qualité à des prix que seul un vrai fabricant peut offrir.

Derniers modèles en stock «Steelcase» et «Reef» neuf à 1/2 prix

Modèles neufs et usagés



Ensemble complet pour l'ordinateur. Huche combinée Table de travail Armoire combinée Classeur latéral Pupitre avec support

499\$



Dorval

2052, route Transcanadienne (entre le boul. des Sources et l'autoroute 13)
Tél. : (514) 990-4023

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi: 8 h à 17 h
Samedi : 10 h à 17 h

UN MOTEUR GONFLÉ À BLOC. UNE OFFRE GONFLÉE À BLOC.

LA VOLVO S60 2.4T AVEC GROUPE PREMIUM

PUISSANT MOTEUR À TURBOCOMPRESSEUR DE 2,4 LITRES

FREINS À DISQUES ABS AUX 4 ROUES

JANTES EN ALLIAGE

BOÎTE 5 VITESSES AUTOMATIQUE

SÉCURITÉ VOLVO LÉGENDAIRE

CHAÎNE STÉRÉOPHONIQUE AVEC LECTEUR CD

ET 6 HAUT-PARLEURS

CLIMATISATION DE L'AIR À DEUX ZONES

TOIT VITRÉ ÉLECTRIQUE

SIÈGES ET VOLANT EN CUIR

SIÈGES À COMMANDE ÉLECTRIQUE



VOLVO
pour la vie

ACHETEZ UNE VOLVO S60 2.4T ET VOUS VERREZ CE QUE L'ON RESSENT LORSQUE L'ON CONDUIT UNE BERLINE SPORT EUROPÉENNE À MOTEUR TURBOCOMPRESSÉ. NOUS AVONS AJOUTÉ À LA S60 2.4T UN GROUPE PREMIUM DONT LE PRIX EST TOUT CE QU'IL Y A DE MODESTE. MAIS CETTE OFFRE GONFLÉE À BLOC NE DURERA PAS LONGTEMPS. RENDEZ VISITE À UN CONCESSIONNAIRE VOLVO ET FAITES EN L'ESSAI DÈS AUJOURD'HUI.

Acompte 4 450,00\$
Dépôt de sécurité 650,00\$
Premier paiement mensuel 569,00\$
Livraison et de préparation 1 050,00\$
Montant dû au début de la location 6 719,00\$
taxes, immatriculation et assurance en sus

Acheter à partir de
43 995\$*
Location à partir de
569\$†
/mois (48 mois)

le groupe
VOLVO

Montréal
UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré
(514) 737-6666

Saint-Hyacinthe
AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson
(450) 771-2305

Sainte-Agathe
FRANKE VOLVO
180, rue Principale
(819) 326-4775

Laval
VOLVO LAVAL
div. de: Boulevard St-Martin Auto
1430, boul. St-Martin Ouest
(450) 667-4960

Pointe-Claire
VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza
(514) 630-3666

Saint-Léonard
JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Metropolitain Est
(514) 725-9394

Brossard
VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
(450) 659-6688

*Le prix de détail suggéré du fabricant pour la Volvo S60 2001 commence à 35 995 \$. La Volvo S60 2.4T 2001 avec Groupe Premium commence à 43 995 \$. Modèle illustré avec roues de 17po et échappement chromé en option. Le concessionnaire peut réduire le prix de vente. Offre temporaire faite par l'intermédiaire des concessionnaires Volvo participants et des Services financiers Automobiles Volvo du Canada sur approbation de crédit. À titre d'exemple, location d'une Volvo S60 2.4T 2001 avec Groupe Premium et rabais du fabricant (offre de sièges en cuir sans frais - voir ci-dessous) de 1 700 \$: 569 \$ par mois pendant 48 mois avec acompte ou échange équivalent de 4 450 \$. Le coût total de location est de 27 312 \$. Prix d'achat à la fin du bail de 18 304,45 \$. Le prix peut varier en fonction de l'équipement ajouté. Le premier paiement mensuel, et un dépôt de garantie de 650 \$, sont payables à la livraison. Taux de location de 6,9 % offert sur tous les nouveaux modèles S60 2001. Kilométrage limité à 20 000 km par an (frais de 0,08 \$ par kilomètre excédentaire). Frais de transport et de livraison de 1 050 \$, taxes, immatriculation et assurance en sus. Le concessionnaire peut réduire le prix de location. L'offre de sièges en cuir sans frais s'applique à toutes les nouvelles Volvo S60 2001 en inventaire chez le concessionnaire, achetées ou louées chez un concessionnaire Volvo participant, pour une durée limitée, tant qu'il y en aura. Certaines conditions s'appliquent. Tous les détails chez votre concessionnaire Volvo. ©2001 Automobiles Volvo du Canada Ltée. "Volvo, pour la vie" est une marque de commerce de Automobiles Volvo du Canada Ltée. Bouclez toujours votre ceinture de sécurité. Visitez notre site www.volvocanada.com.



Association des Journalistes Automobile du Canada
MEILLEURE COUPE SPORT OU BERLINE SPORTIVE
(sur de 30 000 \$)
2001

Motorola lance une mise en garde et élimine 7000 emplois de plus

Reuters

CHICAGO – Motorola a annoncé hier qu'elle prévoyait sa quatrième perte trimestrielle d'affiliée qui pourrait entraîner la première perte annuelle d'exploitation du groupe en au moins 45 ans.

Le deuxième fabricant mondial de téléphones portables (derrière le finlandais Nokia) a en outre fait savoir qu'il supprimerait 7000 emplois de plus cette année, portant à 39 000 le total des postes éliminés en 2001, et dit n'attendre une reprise du marché mondial des semi-conducteurs qu'au premier semestre de 2002.

Des analystes espéraient que Motorola signalerait une reprise, mais ne se montrent pas surpris des décisions du groupe.

« La communication sur le (quatrième) trimestre est certes plus défavorable que ce que Wall Street attendait, dit Matthew Hoffman, de SoundView Technology Group. C'est une société en contraction avec un meilleur contrôle des coûts qui pourrait la conduire à être légèrement rentable au premier semestre de 2002. »

Confrontée à la baisse continue de la demande mondiale de portables et de semi-conducteurs, la firme de Schaumburg a annoncé mardi une perte au troisième trimestre. Elle en prévoit une autre, de 4 à 5 cents US par action au quatrième trimestre, a dit à des analystes le directeur général adjoint, Robert Growney, à l'occasion d'une téléconférence.

Le groupe prévoyait auparavant être légèrement bénéficiaire au quatrième trimestre.

« Des incertitudes sont apparues dans les perspectives économiques mondiales, à la suite des attentats du 11 septembre et des représailles des États-Unis et de bon nombre d'alliés », a dit M. Growney.

Des analystes anticipaient en moyenne un bénéfice de 1 cent US (avec une fourchette allant d'une perte de 6 cents US à un bénéfice de 8 cents US), selon Thomson Financial/First Call.

L'action a gagné 19 cents US, à 16,91 \$ US, à la Bourse de New York.

Motorola a aussi dit qu'elle s'attendait à un chiffre d'affaires stable, voire en hausse de 3 % au quatrième trimestre, par rapport aux 7,4 milliards US du troisième trimestre. M. Growney n'a pas fourni de prévisions pour 2002, invoquant les incertitudes économiques.

Sur les 7000 emplois supplémentaires supprimés, 4000 disparaîtront par voie de cession d'actifs, le reste par départs volontaires et licenciements, a précisé M. Growney.

Motorola devrait se retrouver avec un effectif de 108 000 personnes au 31 décembre prochain, une diminution de 26 % par rapport à un an plus tôt.

Motorola a annoncé mardi soir une perte d'exploitation de 153 millions US, soit 7 cents US par ac-

tion, comparativement à un bénéfice de 643 millions US (28 cents US par action) un an plus tôt.

Le groupe a revu en baisse sa prévision de ventes pour le marché mondial à 380-400 millions de téléphones mobiles cette année comparativement à une fourchette de 400 à 425 millions dans une précédente estimation.

Motorola a en outre fourni la première prévision sectorielle pour 2002. Elle prévoit des livraisons entre 420 et 460 millions d'appareils. Mike Zafirovski, directeur général du secteur des communications personnelles de Motorola, table sur une hausse des ventes et de la rentabilité de sa filiale de téléphonie mobile au quatrième trimestre. Ce trimestre est traditionnellement le meilleur en raison des fêtes de fin d'année.

La filiale a fait état d'un chiffre d'affaires de 2,7 milliards US et d'un bénéfice courant de 19 millions US au troisième trimestre.

Pour les semi-conducteurs, Motorola ne prévoit pas de reprise avant le premier semestre de 2002, et elle a revu en baisse ses prévisions de ventes du marché mondial pour cette année et l'an prochain.

Les ventes devraient afficher cette année une baisse de 25 à 30 %, comparativement à une fourchette de 15 à 20 % dans sa précédente estimation. En 2002, elles devraient progresser de 5 à 10 %, comparativement à 15 à 20 % en première estimation.

| TÉLÉPHONES |

Ericsson et Sony accusés de viser trop haut

d'après Bloomberg

STOCKHOLM — Ericsson AB et Sony Corp. se sont donné cinq ans pour faire ensemble ce qu'ils n'ont pas réussi à accomplir séparément pendant plus d'une décennie, c'est-à-dire devenir le plus grand fabricant de cellulaires. Une amère déception les attend encore, selon des analystes.

Après en avoir arraché pendant des années, séparément, sur le marché des appareils téléphoniques, les deux sociétés viennent de se lancer ensemble dans l'aventure. En alliant les compétences de Ericsson dans le domaine de la technologie radio à l'expérience de Sony en matière des produits de consommation, elles visent à détrôner Nokia Oyj, de Finlande.

C'est une grosse commande. Nokia, seul parmi les grands fabricants de combinés à atteindre la rentabilité dans ce segment, a investi l'an dernier pas moins de 1,3 milliard d'euros (1,2 milliard US) pour mettre au point de nouveaux modèles. Pour leur part, Ericsson et Sony songent à consacrer 560 millions d'euros dans leur entreprise, mais ce ne sera peut-être pas suffisant pour faire une brèche dans les parts de marché (35 %) que possède Nokia, précisent des analystes.

« Ils souhaitent attaquer Nokia, mais Nokia est en telle position de force qu'il leur sera difficile de lui arracher des parts de marché », lance Philip Taylor, analyste principal de Yankee Group. « Si leur approche ne fonctionne pas et qu'ils continuent de perdre de l'argent, je m'attends à ce qu'ils sortent du marché. »

Il est probable que Ericsson, le plus important fabricant de réseaux de téléphone sans fil, et Sony, deuxième producteur d'appareils électroniques grand public, ne mettront pas plus d'argent dans leur entreprise commune, pensent des analystes. Vendredi dernier, Sony a réduit de 89 % ses prévisions de bénéfices pour toute l'année, et Ericsson s'apprête à subir sa première perte annuelle depuis au moins quatre décennies.

Le moment aurait pu être mieux choisi. C'est que les deux compagnies se lancent dans l'aventure au cours d'une année où les ventes de cellulaires pourraient accuser un recul pour la toute première fois. Voilà une donnée qui a incité des concurrents, y compris Royal Philips Electronics NV, à s'allier à d'autres ou à quitter le marché complètement. Motorola Inc. et Siemens AG, les sociétés qui se trouvent aux deuxième et quatrième parmi les fabricants de combinés, songent également à une alliance, indiquait lundi le *Wall Street Journal*.

Belle occasion

Cependant, Ericsson et Sony soutiennent que la mise au point d'une technologie qui permet de surfer sur Internet environ 40 fois plus rapidement que ne le permettent les appareils actuels leur fournit une belle occasion de succès. Leur entreprise commune établie à Londres et portant le nom de Sony Ericsson Mobile Communications, vise à devenir, d'ici cinq ans, le plus important fabricant de ce qu'on appelle les « terminaux multimédias ».

Grâce à un accès plus rapide au Web, le cellulaire se transforme en un appareil qui permet de suivre des matches de soccer et d'écouter de la musique et, bien sûr, de faire des appels téléphoniques. Mais la mise au point de telles fonctions exige que l'on allie à la technologie du cellulaire des caractéristiques telles un grand écran couleur et des caméras intégrées.

« Voilà un partenariat de rêve », estime Jan Waereby, chef de la division des combinés chez Ericsson. M. Waereby est le vice-président de la nouvelle coentreprise, qui vise la rentabilité dès ses débuts.

Les premiers appareils téléphoniques fabriqués conjointement, qui s'appelleront Sony Ericsson, seront livrés l'an prochain. Au début, la coentreprise vendra des produits Ericsson et Sony déjà existants. Les compagnies ont vendu 50 millions de combinés valant 7,2 milliards US l'an dernier. Katsumi Ihara, chef de la division des cellulaires chez Sony, sera le PDG de la coentreprise.

Pour Ericsson, société établie à Stockholm, la décision de faire équipe avec Sony survient après des années de perte de terrain au profit de Nokia, qui a attiré les clients grâce à des appareils plus minces, aux couleurs plus vives et comportant des batteries d'une durée de vie plus longue, un écran plus large et une antenne intégrée.

Ne manquez pas, dans La Presse du samedi 13 octobre,

l'édition automnale de *Villages*, une publication de Solidarité rurale du Québec destinée aux urbains. Dans ce quatrième numéro, le président Jacques Proulx vous invite à découvrir le Suroît et ses pommes, ses cidres, ses fromages, son foie gras, son miel, ses légumes...

Ce cahier étant publié à tirage limité, vous pouvez en obtenir un exemplaire en composant le **(819) 293-6825**.

De saison en saison, suivez *Villages* sur Internet : www.solidarite-rurale.qc.ca

2995949



Toit ouvrant inclus

LA BERLINE ACCORD ÉDITION SPÉCIALE V6

28 300 \$*

Caractéristiques de l'Édition Spéciale

Toit ouvrant électrique avec pare-soleil
Roues en alliage d'aluminium
Antiblocage des freins (ABS)
Système de sécurité et de déverrouillage sans clé des portes
Sièges avant chauffants
Chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de CD, lecteur de cassettes et antivol
Volant gainé de cuir
Garnitures intérieures similibois

Dans chaque Accord V6

Moteur V6 de 3,0 L à ACT avec VTEC, puissance de 200 chevaux
Boîte automatique
Suspensions à deux leviers triangulés
Climatisation avec filtration d'air micron
Coussins gonflables (SRS) pour conducteur et passager avant
Siège du conducteur à 8 réglages électriques
Système de traction asservie (TCS)
Système d'immobilisation ECU
Vitres électriques, déverrouillage des portes et miroirs chauffants
Régulateur de vitesse
Et plus encore...



HONDA

www.honda.ca

Normand Balthazard essaie de nouveau

DENIS ARCAND

Normand Balthazard, qui a géré durant 10 années le Fonds de capital-risque Investissements BioCapital jusqu'à sa fermeture, l'été dernier, veut recommencer à placer de l'argent dans les firmes biopharmaceutiques avec un nouveau fonds de capital-risque, la société en commandite Investissements Bridgecapital.

Comme son prédécesseur, Bridgecapital se spécialise dans le financement de firmes biopharmaceutiques et d'instrumentation médicale.

M. Balthazard, qui s'est associé avec le

comptable Louis LaSalle, de Grou LaSalle et associés, est encore loin d'avoir recruté tous les investisseurs dont il a besoin pour réunir les 50 millions de dollars qu'il espère. « Au printemps, on a fait une demi-douzaine de présentations à des investisseurs privés et institutionnels ; la moitié nous ont indiqué qu'ils sont intéressés, a dit M. Balthazard hier. On devait relancer ces gens et en contacter d'autres en septembre, mais les événements récents (les attentats terroristes du 11 septembre) ont repoussé ces rencontres à plus tard. »

MM. Balthazard et LaSalle verseront 500 000 \$ au total, a dit ce dernier hier. M. Balthazard affirme que la division Nouvelles technologies du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec a déjà versé 1 million et que 4 millions encore sont disponibles.

Bridgecapital a déjà placé un demi-million

dans chacune des deux compagnies suivantes : LMS Medical Systems, une firme qui produit un logiciel qui aide les obstétriciens à prendre des décisions en matière de césariennes ; et BioVet, qui met au point, fabrique et commercialise des instruments et des services de diagnostic pour les secteurs vétérinaire et agroalimentaire.

« Il y a pas mal de monde qui est prêt à mettre des montants comme 2, 3 ou 4 millions, à la condition qu'on trouve une institution prête à y aller avec un investissement principal de 15 millions », a dit M. LaSalle.

Il a dit s'attendre à ce que cet investisseur principal soit de Toronto, et non de Montréal, une situation dont il est « déçu ». « Les institutionnels de Montréal nous disent qu'ils ont déjà leurs propres instruments de placement en biopharma, et c'est un fait. »

M. LaSalle, actionnaire de la banque d'af-

fares privée Partenaires de Montréal, avec une quinzaine d'autres personnes, a indiqué que cette firme n'a pas le mandat de faire des placements dans des sociétés de capital-risque.

M. LaSalle siégeait au conseil d'administration de Investissements BioCapital, qui a été démantelée cet été quand l'actionnaire principal, le Fonds de solidarité, a racheté tous les placements privés d'Investissements BioCapital. Les placements dans des compagnies cotées en Bourse ont été concentrés dans le successeur d'Investissements BioCapital, qui a été rebaptisé Gestion de fonds mutuel BioCapital.

Une clause de l'acte fermant Investissements BioCapital interdit durant un an à M. Balthazard d'investir au Québec dans le secteur biopharmaceutique, mais Bridgecapital était exclu de cette interdiction, qui, de toute façon, arrive à échéance en avril 2002, a dit M. Balthazard.

La revanche du clavier



ANDRÉ MONDOUX
INNOVATIONS TECHNO

collaboration spéciale
mondoux@videotron.ca

Lorsque nous décrivons un système informatique, nous accordons peu ou pas d'importance au clavier. Le clavier, en effet, est l'accessoire en plastique qui ne sert qu'à dactylographier du texte. À plusieurs égards, c'est la souris, reine de la manipulation de l'interface usager, qui est surtout à l'honneur.

Cependant, au cours des deux dernières années, le rôle de l'ordinateur s'est considérablement élargi. Au-delà de la simple saisie de texte et de chiffres, nos ordinateurs sont de plus en utilisés à titre de centre multimédia (musique, télévision, vidéo, DVD) et de centre de communications (courrier électronique, Web, messageries instantanées, etc.). En ce sens, le bon vieux clavier est appelé à jouer de nouveaux rôles, comme en fait foi la nouvelle génération qui fait son apparition cet automne.

Logitech : multimédia sans fil

Le fabricant de périphériques Logitech, mieux connu pour ses souris, propose depuis quelques semaines sa nouvelle gamme de claviers dont le *Cordless Freedom Optical* est la vedette.

Comme son nom l'indique, il s'agit d'une combinaison de clavier et de souris optique, tous les deux sans fil. Encasté dans un élégant boîtier couleur graphite, le clavier se distingue notamment par sa technologie « Zero Degree Tilt »,



Le nouveau clavier sans fil *Cordless Freedom Optical* de Logitech.

qui assure que la surface des touches est rigoureusement parallèle à la surface de travail.

Sur le plan de l'accès rapide, le clavier regorge d'une série de boutons (10 au total) qui permettent d'accéder directement à une application (traitement de texte, courrier électronique, recherche) ou à un site Web (page d'accueil, liste des sites favoris, finance, etc.). Chaque bouton peut être configuré au gré de l'utilisateur, grâce au logiciel iTouch.

Cependant, le *Cordless Freedom* s'illustre avec éclat par ses nombreuses fonctions multimédias, regroupées dans une console nichée dans le haut de la partie centrale du clavier. La console est dotée d'un gradateur pour le contrôle du volume et de touches conventionnelles pour commander les lecteurs audio/vidéo (faire jouer, pause, avancer et reculer d'une piste, etc.). À ceci s'ajoute un judicieux petit

bouton qui lance un menu présentant tous les lecteurs multimédias (comme RealAudio ou Media Player) contenus dans l'ordinateur de l'utilisateur, ce qui permet ainsi d'activer le lecteur de son choix en un seul clic.

Enfin, les amateurs de la roulette de défilement dont sont dotées les récentes souris seront comblés : le clavier est doté de la même roulette qui, en plus du défilement vertical, peut aussi commander l'affichage des favoris, l'accès aux dossiers contenant les documents, les images ou la musique de l'utilisateur.

Le résultat de cette intégration de touches et fonctions est des plus réussis et transforme un « simple clavier » en un élégant centre de commande qui fonctionne avec toute la liberté que confère le sans-fil. Le *Cordless Freedom Optical* est of-

fert pour environ 150 \$ (souris optique sans fil incluse).

Microsoft : ergonomie

De son côté, Microsoft mise sur l'ergonomie au travail avec son clavier *Office*. Comme son nom l'indique, ce clavier est conçu pour les utilisateurs de l'omniprésente trousse bureautique de Microsoft.

Pour ce faire, Microsoft a bardé son clavier, qui se relie à l'ordinateur par prise USB ou PS/2, d'une panoplie de touches (près d'une vingtaine). Celles-ci donnent un accès rapide aux principales applications *Office* comme *Word*, *Excel*, le courrier électronique, l'agenda, et le menu « Démarrer ».

Sur le plan multimédia, l'offre de Microsoft avec ce clavier est plutôt mince : le clavier comporte seulement deux boutons pour augmenter et diminuer le volume, et un troisième pour interrompre le son.

Par contre, le clavier fait un usage judicieux des touches de fonctions qui, depuis les dernières années, ont eu tendance à s'estomper. Ainsi, chacune des touches de fonction a été judicieusement configurée pour activer une fonction précise (« Nouveau », « Ouvrir », « Envoyer », « Sauvegarder », etc.). Un bouton de verrouillage permet de commuter entre les fonctions traditionnelles des touches de fonction et les nouvelles fonctions *Office*.

Il faut également souligner que le clavier est doté d'un robuste appui-main intégré de qualité. Ce dernier se fonde sur le côté gauche en un panneau de contrôle. Ce dernier comprend une roulette de défilement et des boutons d'accès direct aux fonctions de copier, déplacer et coller, de même que d'un contrôleur permettant de commuter parmi les applications en cours.

De toute évidence, le clavier *Office* de Microsoft ne s'adresse pas aux amateurs du dernier cri des fonctions multimédias offertes par les ordinateurs. Vendu environ 100 \$, il vise surtout à faciliter le travail des usagers traditionnels de l'ordinateur. À cet égard, ceux-ci seront comblés.

Entre Logitech et Microsoft, le grand gagnant sera sans doute cette nouvelle conception du clavier qui est en train de s'implanter. Le clavier traditionnel semble donc être en pleine mutation. De simple périphérique de saisie de données, il devient peu à peu le centre de commande névralgique d'un appareil qui ne cesse de se découvrir de nouvelles fonctions.

Pour en savoir plus

Logitech
www.logitech.com/cf/products

Microsoft
www.microsoft.com/catalog

VENTE DE FAILLITE Meubles & Accessoires CHUTE des PRIX

OBTENEZ
10% à 30%
DE RABAIS ADDITIONNEL
SUR TOUS LES MEUBLES

OBTENEZ
25%
DE RABAIS ADDITIONNEL
SUR TOUTES LES CARPETTES

OBTENEZ
25%
DE RABAIS ADDITIONNEL
SUR TOUTES LES LAMPES

150 boul. Des Laurentides, Laval
(anciennement Tapis Valiquette)

Heures d'ouverture: Lun.-Mer. 9h30-18h, Jeu.-Ven. 9h30-21h, Sam. 9h-17h, Dim. 12h-17h

Maynards
DEPUIS 1902

• LIQUIDATEURS
• ENCANTEURS
• ÉVALUATEURS

www.maynards.com
MasterCard VISA

En collaboration avec le Centre d'études en administration internationale de l'École des HEC

Un avantage concurrentiel !

Le gestionnaire et la négociation

12 et 13 novembre 2001 – 9 h à 17 h

Développez vos habiletés de négociateur ainsi que vos capacités d'analyse et de diagnostic des situations de négociation. Familiarisez-vous avec ce qu'est fondamentalement la négociation, les différentes stratégies et tactiques utilisées selon le type de négociation. Cette formation couvre des contextes variés de négociation.

<http://www.hec.ca/cphec/gn.htm>

La gestion efficace des équipes de travail

12, 13 et 14 novembre 2001 – 9 h à 17 h

Pour stimuler la performance des équipes de travail, les gestionnaires doivent favoriser la motivation et le développement personnel. Ce programme a un caractère concret. Les participants sont amenés à développer les habiletés nécessaires à la gestion efficace des équipes de travail à l'aide d'exercices pratiques, de simulations et d'analyses de cas.

Aucune formation postsecondaire n'est exigée.

Le Centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales

<http://www.hec.ca/cphec/geet.htm>

SESSION INTRA-ORGANISATIONNELLE Ces programmes peuvent être adaptés et offerts dans votre entreprise. (514) 340-6001

Centre de perfectionnement

HEC



Animateur
Gilles Gauthier
L.Sc.com.,
D.E.S.(écon. appl.),
HEC-Montréal
M.A.(Economics),
Pennsylvania

M. Gauthier est professeur titulaire à l'Institut d'économie appliquée et membre du Centre d'études en administration internationale de l'École des Hautes Études Commerciales. Il a été consultant auprès de diverses organisations, tant au Canada qu'à l'étranger.



Animateur
Michel Therrien
M.Ps.(psychologie
différentielle),
Provence

Michel Therrien est présentement chargé de cours à l'École des Hautes Études Commerciales. Ses activités professionnelles l'ont amené à agir à titre de conseiller en psychologie du travail, dans les domaines de la sélection et de l'évaluation du personnel ainsi qu'en dynamique de groupe.

jobb@m

présente le

SALON ÉDUCATION FORMATION EMPLOI

En collaboration avec Québec

11 • 12 • 13 • 14 octobre 2001

PLACE BONAVENTURE MONTRÉAL

www.saloneducation.com

Plus de 450 exposants !

Apprenez le français à Paris ou l'anglais à Londres !

Le Salon Éducation Formation Emploi vous offre la chance de gagner l'un des deux voyages d'études d'une semaine à Paris ou à Londres. Cours de langue, avion et hébergement inclus. Ces voyages d'études ont une valeur de 2 000 \$ chacun et sont offerts par **Voyages Campus**, **La Presse** et **CKOI**.

Faites parvenir votre bulletin de participation à:
Concours Voyages Campus
a/s Le Salon Éducation Formation Emploi
1075 B, av. Van Horne, Outremont (Québec) H2V 1J6

ou déposez-le dans les boîtes disponibles à cet effet à l'entrée du Salon Éducation Formation Emploi à la Place Bonaventure.

UN ÉVÉNEMENT GROUPE
INEO CA
(514) 272-8885

Âge minimum requis 18 ans. Les règlements du concours sont disponibles auprès de La Presse, de CKOI, du Groupe INEO et de Voyages Campus. Le tirage sera effectué chez Groupe INEO le 2 novembre 2001 à 14h00.

Nom: _____

Adresse: _____

App.: _____

Ville: _____

Province: _____ Code postal: _____

Tél.: (_____) _____

VOYAGES CAMPUS
La seule agence pour le voyage étudiant

La Presse

CKOI
96.9 FM

| CITÉ DU HAVRE |

La société londonienne Yoo veut s'associer à Cadim

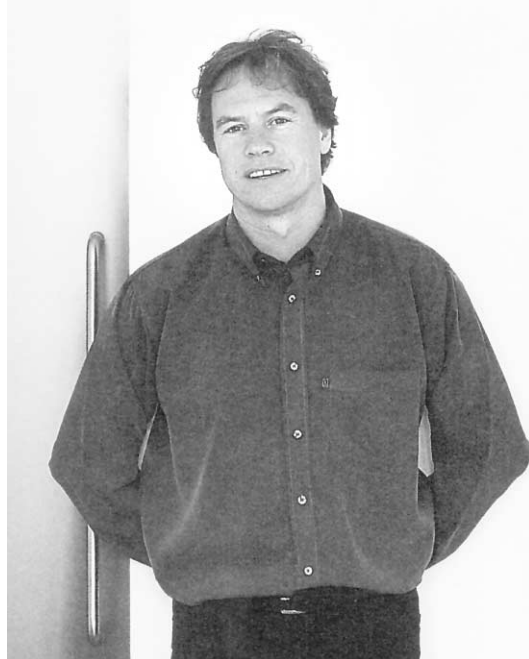
LAURIER CLOUTIER

Yoo Ltd., de Londres, contrôlée par le promoteur John Hitchcox et le designer Philippe Starck, veut mettre en chantier l'an prochain un projet immobilier comprenant trois tours de 15 étages, à l'est d'Habitat 67, avec Cadim, selon qui cependant l'investissement n'est pas ficelé.

Emballé par le lieu exceptionnel, le président de Yoo, M. Hitchcox, a confirmé hier le projet de 141 millions et 225 appartements au cours d'une interview téléphonique à *La Presse*. Cadim, une filiale immobilière de la Caisse de dépôt et placement du Québec, est par contre manifestation plus froide ces jours-ci à l'égard de Yoo, bien que toujours intéressée à mettre ce terrain en valeur.

Selon John Hitchcox et Gaëtan Croteau, son directeur du développement des affaires en Amérique du Nord, Cadim et Yoo ont signé une lettre d'intention le mois dernier et seraient partenaires à parts égales dans le projet. Philippe Starck doit terminer les plans en février et mars prochain, à temps pour le lancement du projet, en avril. Les travaux débiteraient à la fin de 2002 et les acheteurs prendraient possession des condos à compter de juillet 2003.

Francine Gauthier, porte-parole du Groupe immobilier Caisse, ne confirme pas une entente de principe. Yoo tarde à franchir les dernières étapes du projet, dont la conclusion d'un accord avec un constructeur, dit-elle. De



Le promoteur John Hitchcox et une ancienne gare londonienne transformée par son groupe.



son côté, Yoo loue les efforts de Cadim dans ce dossier, mais attend son aide pour trouver un entrepreneur local.

En août dernier, avant de connaître l'intérêt de Yoo, *La Presse* a fait état de critiques sur ce projet, notamment celles de Dinu Bumbaru, directeur des programmes d'Héritage Montréal.

« La porte n'est pas fermée », mais Yoo n'a pas rempli certaines conditions, explique Francine Gauthier. Cadim détient une option sur les terrains à regrouper, détenus par la Société canadienne d'hypothèques et de logement et la Société immobilière du Canada.

Les négociations vont bien et pourraient aboutir à la fin de l'année, dit Cadim, à temps pour le lancement au printemps.

« Il n'y a rien d'assez ficelé pour qu'on annonce le projet mais Cadim demeure très intéressée. Encore faut-il que la conjoncture demeure favorable et qu'on trouve preneur pour les condos. La balle est dans le camp de Yoo », explique Mme Gauthier.

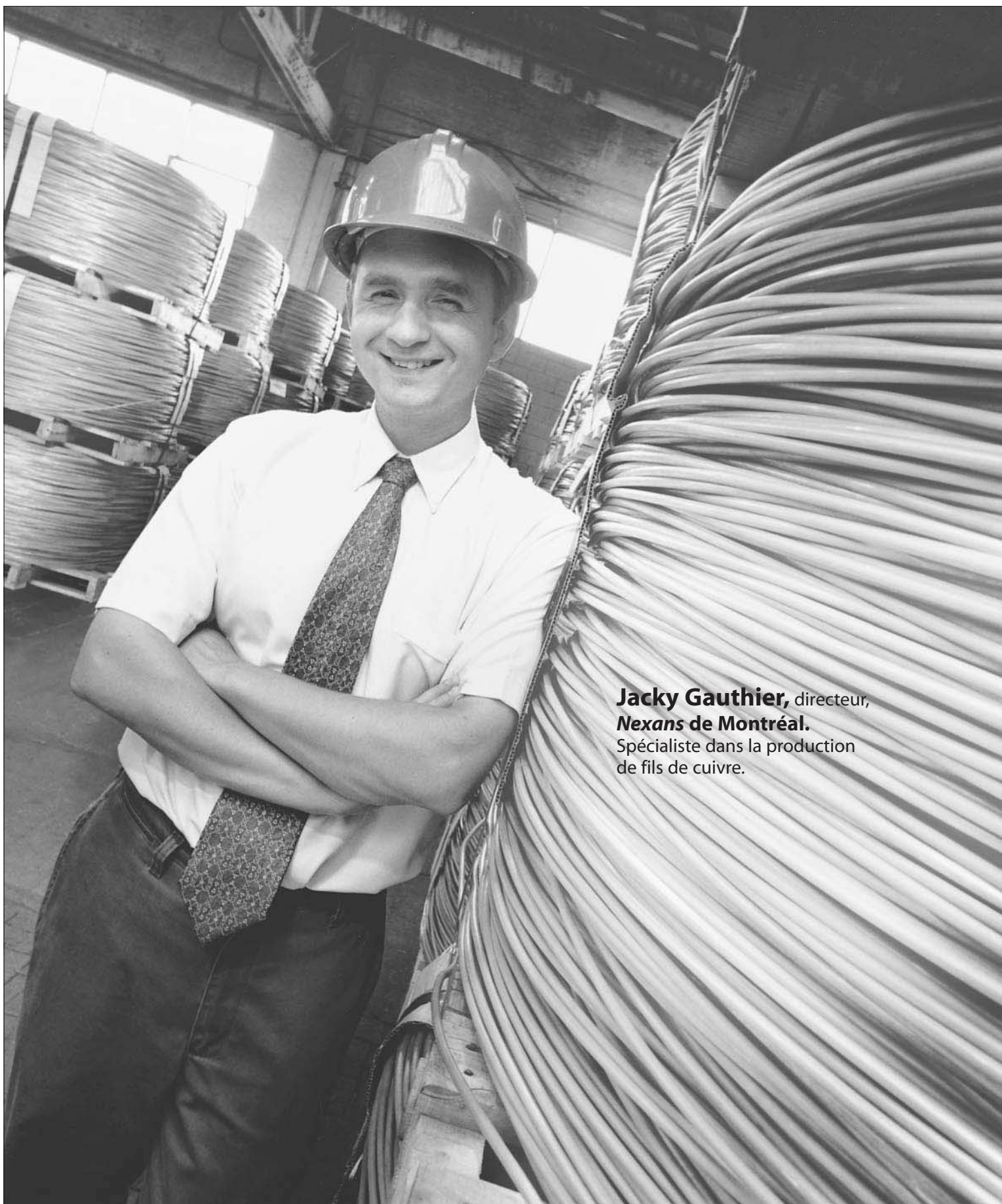
Chez Yoo, Gaëtan Croteau a déjà en main un communiqué préliminaire. Le groupe travaille sur le projet depuis deux ans et veut le mettre en chantier malgré les attentats du 11 septembre.

John Hitchcox et sa femme, Tara Bernerd,

vaudraient ensemble 3 milliards. Mme Bernerd, designer réputé, est la fille d'Elliott Bernerd, le Donald Trump de Londres.

M. Hitchcox, 41 ans, a environ 1200 condos à son actif, à Londres et Paris. Avec Philippe Starck, il veut lancer Yoo en Amérique du Nord, à partir de Montréal, « la plus belle ville » du continent, dit-il.

Yoo prévoit 75 condos par tour et des investissements de 47 millions dans chacune. Un condo se vendrait 240 \$ le pied carré. « C'est un coup de maître de la Caisse d'avoir trouvé Yoo, dit Gaëtan Croteau. M. Hitchcox prévoit des appartements sur mesure, signé Starck, dans un décor fantastique.



Jacky Gauthier, directeur, **Nexans de Montréal**. Spécialiste dans la production de fils de cuivre.

Les électrotechnologies... un bon filon !

Le défi : Récupérer et recycler de façon économique l'acide et les eaux de rinçage du procédé de production.

« Avec l'aide d'Hydro-Québec et de son laboratoire de recherches, le LTEE, nous avons implanté un système de compression mécanique de la vapeur (CMV) qui nous permet de récupérer la chaleur générée par l'évaporation des eaux de rinçage des fils. Le rinçage des fils est amélioré et le système de CMV consomme 50 fois moins d'énergie que l'évaporateur classique ! Le filon électrotechnologique, on peut dire que nous l'avons bien exploité. »

Vous voulez savoir comment les électrotechnologies peuvent stimuler vos affaires ?
Communiquez avec un représentant d'Hydro-Québec.

www.hydroquebec.com/affaires



Montréal (514) 385-8888, poste 4428 • Laval, Laurentides et Lanaudière 1 800 361-4119, poste 6299 • Outaouais et Abitibi-Témiscamingue 1 800 465-1521, poste 6661 • Montérégie, Estrie et Centre-du-Québec 1 800 361-3092 (indicatif régional 450) et 1 800 463-4462 (indicatif régional 819) • Québec, Mauricie et Chaudière-Appalaches 1 877 660-7403 • Bas-Saint-Laurent et Gaspésie 1 877 263-6623 • Saguenay-Lac-Saint-Jean et Côte-Nord 1 800 463-9900.



AVIS DE RACHAT ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE PREMIER RANG À DIVIDENDE NON CUMULATIF, SÉRIE I

Avec prise d'effet le 26 novembre 2001 (« date de rachat »), la Banque Royale du Canada (« Banque ») rachètera la totalité de ses actions privilégiées de premier rang à dividende non cumulatif, série I en circulation (« actions série I ») à un prix de rachat de 25,00 \$ US l'action, plus 0,015668 \$ US l'action, ce qui représente un dividende pour une période tampon de trois jours allant du 24 novembre 2001 à la date de rachat inclusivement, soit le 26 novembre 2001.

Sur présentation et remise du ou des certificats représentant les actions série I aux bureaux de la Compagnie Montréal Trust précisés, le paiement sera effectué à compter du 26 novembre 2001 par chèque libellé en dollars américains, tiré sur la Banque et posté aux détenteurs inscrits des actions.

Le dividende trimestriel régulier sur les actions série I sera versé séparément le 23 novembre 2001 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 24 octobre 2001.

À compter de la date de rachat, les détenteurs des actions série I ne seront plus habilités à recevoir de dividendes ni à exercer les droits rattachés à ces actions.

Pour obtenir des renseignements sur le rachat ou le paiement, veuillez communiquer avec :

Compagnie Montréal Trust
Service des transferts d'actions
C. P. 890, succursale B
Montréal (Québec) H3B 3K5
Téléphone : 1-866-982-7494

2995845

2002 arrive ! DES ÉCONOMIES EXCEPTIONNELLES SUR VOLVO 2001

**Autos de courtoisie,
démonstrateurs et modèles neufs,
le plus grand choix à Montréal.**



S40	VOITURE DE COURTOISIE	0\$ COMPTANT	445\$*
S60 24		4380\$ COMPTANT	499\$*
S80 T6		6900\$ COMPTANT	745\$*

La berline la plus performante chez VOLVO
avec ses 268 chevaux (3.9 % en location)

UPTOWN VOLVO

4900, rue Paré 737-6666

www.uptownvolvo.com

* Paiement mensuel basé sur bail de 36 mois pour S80, 48 mois pour S40 et S60, 20 000 km par an inclus, 8¢ (S40 et S60) 16¢ (S80) pour kilomètres additionnels, taxes, immatriculation en sus.

Transport et préparation inclus.

VOLVO
pour la vie

2995317

Les déclarations d'initiés bientôt sur Internet

MARTIN VALLIÈRES

TORONTO – Le milieu boursier canadien aura bientôt un nouvel outil électronique de déclaration et d'information sur les transactions d'initiés des entreprises qui s'annonce à l'avant-garde en Amérique du Nord.

Les commissions de valeurs mobilières (CVM) du Canada inaugureront, le 13 novembre prochain, après deux ans de préparation, le Système électronique de déclarations d'initiés ou SEDI, qui fonctionnera sur un site Internet spécialisé.

Le système, dont la conception a coûté 12,2 millions de dollars, s'ajoutera à la banque de documents officiels SEDAR pour les entreprises à capital ouvert et mis en place par les CVM depuis quelques années déjà.

Le futur système SEDI a toutefois été conçu à la fois comme un dépôt électronique de déclarations et comme une banque de données conviviale pour le milieu boursier, avec diverses fonctions de recherche.

À titre de comparaison, son prédécesseur, le système SEDAR de documents officiels d'entreprises à télécharger, reçoit de 8 à 10 millions de branchements d'utilisateurs par trimestre.

Comme SEDAR, le système SEDI est supervisé par la Caisse canadienne de dépôt de

valeurs, un organisme commun des commissions provinciales de valeurs mobilières. Ses coûts de développement et de fonctionnement seront assumés par les frais d'utilisation aux entreprises et aux initiés. La consultation de SEDI par le grand public par le moyen d'Internet sera gratuite.

Selon le directeur du développement de SEDI, Peter Jansen, de la firme CapGemini Ernst & Young, le système a été conçu comme un site Internet spécialisé afin de simplifier les déclarations par les entreprises et leurs initiés tout en accélérant et facilitant leur accessibilité aux investisseurs.

Le système SEDI sera inédit en Amérique du Nord. La Securities ans Exchange Commission (SEC) américaine aurait encore deux ans de travail à faire avant d'instaurer pareil système aux États-Unis.

Selon Bill Mackenzie, directeur de la firme torontoise Fairvest Proxy Monitor spécialisée en régie d'entreprise et droits des actionnaires, l'inauguration de SEDI s'annonce un apport significatif pour les investisseurs.

« L'information sur les transactions de titres par les initiés et les dirigeants d'une entreprise peut être très importante pour les autres investisseurs. Aussi, l'accès plus facile et plus rapide à cette information par un site

Internet comme SEDI pourrait devenir un moyen de dissuasion pour les initiés qui voudraient organiser leurs transactions sans trop attirer l'attention des investisseurs », a expliqué Bill Mackenzie.

Il s'attend d'ailleurs à ce que l'usage de SEDI provoque un raccourcissement du délai permis de 10 jours pour qu'un initié déclare une transaction, surtout lorsque le milieu boursier aura réduit de trois à un jour le délai de règlement technique des transactions.

Une démonstration de SEDI en circuit fermé hier aux bureaux de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario, à Toronto, a montré des pages d'un site Internet qui permettra un accès immédiat aux déclarations d'initiés, parfois dans les minutes qui suivront leur dépôt électronique.

Aussi, les investisseurs pourront faire des recherches sur les antécédents selon plusieurs critères, comme le nom d'une entreprise, de ses initiés ainsi que le type de valeurs mobilières détenues ou échangées.

Aussi, le SEDI diffusera, chaque vendredi, sur son site Internet, le compte rendu des déclarations d'initiés des cinq jours ouvrables précédents, jusqu'au jeudi soir.

Actuellement, c'est dans des bulletins imprimés que les commissions de valeurs font état des transactions d'initiés, parfois avec

plusieurs jours, sinon quelques semaines de délai. Ces bulletins imprimés compliquent aussi la recherche des transactions précédentes qui concernent une entreprise ou un initié en particulier.

Pour les entreprises et leurs initiés, l'inauguration du SEDI signifiera aussi qu'ils n'auront plus qu'une seule déclaration électronique d'informations à faire pour tout le Canada, au lieu de déclarations multiples aux commissions provinciales.

Au Québec, les entreprises et leurs initiés devront continuer de produire leur déclaration à SEDI avec une version obligatoire en français.

Une déception cependant pour les investisseurs : le système SEDI ne contiendra par d'informations antérieure à son inauguration. La banque de données se constituera donc au fur et à mesure des déclarations, à partir du 13 novembre.

Selon ses concepteurs, le système SEDI prendra un an environ à accumuler des informations sur les initiés des principales entreprises au Canada.

Quelque 4700 entreprises et environ 50 000 initiés devraient être répertoriés dans le système SEDI. La part du Québec est estimée à 1500 entreprises et environ 5000 initiés, selon la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ).

La CIBC prend le contrôle de la firme montréalaise TAL

STÉPHANIE GRAMMOND

LA BANQUE CIBC a annoncé hier qu'elle achetait l'intérêt de 35 % de TAL Gestion global d'actifs qui demeurait entre les mains d'un groupe d'environ 80 gestionnaires et cadres supérieurs de la société de gestion montréalaise. La transaction est évaluée entre 700 et 800 millions de dollars par différents intervenants de l'industrie qui ne veulent pas être identifiés.

TAL est à la tête d'un actif d'environ 55 milliards, dont 20 milliards pour le compte de clients institutionnels (caisses de retraite, fondations, etc.) et 25 milliards répartis dans une centaine de fonds communs de placement, principalement ceux de la CIBC et de Talvest qui est la plus importante famille de fonds québécoise indépendante.

La Banque CIBC avait acquis 55 % de TAL en 1994, mais avait accepté de laisser le contrôle de la société aux actionnaires minoritaires. Ce geste plutôt exceptionnel s'explique du fait qu'il y avait, à cette époque, très peu de sociétés de gestion indépendantes qui pouvaient assouvir l'appétit de la CIBC.

Au fil des années, et des départs de certains actionnaires minoritaires, la CIBC a accru sa participation dans TAL à 65 %. « Les discussions visant à revoir le partenariat entre la CIBC et TAL ont commencé avec l'arrivée, en juin 1999, du nouveau président de la CIBC, mais elles se sont accentuées depuis 15 mois », a dit Alain St-Hilaire, premier vice-président aux ressources humaines chez TAL.

En fait, il est de notoriété publique que le président de TAL, Jean-Guy Desjardins, et le président de la



Photothèque PC
Le président de la Banque CIBC, John Hunkin.

Banque CIBC, John Hunkin, s'entendent comme « l'eau et le feu ». D'ailleurs, M. Desjardins, qui a fondé TAL en 1972 et qui était de loin le plus gros actionnaire minoritaire, a déclaré hier qu'il quittait l'entreprise, « pour poursuivre d'autres intérêts ».

G e r r y McCaughey, qui est premier vice-président de la gestion des avoirs à la Banque CIBC, ajoutera à ses tâches celle de président de TAL, à

partir de Toronto. Cependant, les « engagements de la CIBC pour conserver le siège social de TAL à Montréal sont très, très fermes », a assuré M. St-Hilaire.

Il ajoute que personne d'autre que M. Desjardins ne quittera TAL, car la CIBC a mis en place un programme de rémunération incitative à long terme pour s'attacher ses employés clés. La rétention du personnel constituait un défi de taille puisque la transaction annoncée hier créera « une quarantaine de millionnaires », selon les informations qui circulent dans l'industrie.

Selon M. St-Hilaire, l'intégration de TAL à l'intérieur de la CIBC ne donnera pas lieu à des économies d'échelle. « Mais peut-être qu'il y aura plus d'efficacité en mettant l'accent sur les forces de la Banque, en technologie par exemple », dit-il. Parmi les autres bénéfices de la transaction pour TAL, il y a l'accès à de nouveaux canaux de distribution, la possibilité de développer de nouveaux produits, et l'accès à du capital pour procéder à des acquisitions.

Ces dernières années, TAL avait dû mettre ses projets de développement stratégique sur la glace. Il faut dire que la CIBC disposait d'un droit de veto sur toutes les transactions d'ampleur (environ 10 millions et plus) que TAL voulait faire. TAL se serait d'ailleurs butée à un mur, l'an dernier, lorsqu'elle a songé à acheter Montrusco Bolton, une autre société de gestion montréalaise.

Par contre, dans son rapport de force avec la CIBC, TAL disposait aussi d'un atout. La CIBC s'était engagée à lui confier tous ses mandats de gestion, et ce, pour une durée illimitée. Désormais, la Banque sera en mesure de confier des mandats de gestion à l'externe ou à d'autres de ses divisions.

La résolution de ce dernier point donnera donc une plus grande liberté d'action à la Banque CIBC, qui devient d'autant plus attrayante aux yeux d'un acquéreur potentiel, advenant le cas où le vent des fusions et acquisitions dans le secteur bancaire recommencerait à souffler.

On met le point final sur les i.



20957/538A



Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Laval
BMW Laval
Nouvelle adresse
2450, boul. Chomedey, Laval
(450) 682-1212 / (514) 990-2269
www.bmwlaVal.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662 / (514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

Rive-Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.parkavenuebmw.com

Les offres sur tous nos modèles sont disponibles sur bmwmontreal.ca

Entretien inclus pendant 3 ans ou 60 000 km, selon les intervalles recommandés par BMW. Photo à titre indicatif seulement. Certaines options démontrées ne sont pas offertes sur le modèle de base. Cette offre prend fin le 31 octobre 2001.

Les 525i, 530i et 540i 2001 partent maintenant !

Irrésistible, intrépide, irremplaçable. Vous avez sûrement 1001 raisons de vous offrir un des modèles 2001 de Série 5. Avec un rabais de 2001 \$ et un taux de financement à l'achat ou à la location de 4,9 %, c'est le moment ou jamais !
Cette offre prend fin le 31 octobre 2001.

525i • 530i • 540i

4,9%

+ Rabais de 2001 \$



Le plaisir de conduire.™

Nortel demeure une cible de choix

Reuters

TORONTO – Nortel Networks demeure une cible de choix pour un rachat par un rival, estiment les analystes, qui déconseillent toutefois l’achat du titre étant donné les sombres perspectives du domaine des télécommunications.

Le premier équipementier mondial serait ainsi un candidat idéal pour Cisco Systems, selon un rapport de UBS Warburg publié hier. UBS estime que Nortel aiderait Cisco à dominer le marché de l’équipement optique et sans fil, où Cisco est à la traîne.

« La possibilité (d’un rachat) n’a jamais été aussi grande », a noté UBS, soulignant la chute de la valeur boursière de la compagnie, l’absence d’actionnaire principal et d’un plan de succession précis pour assurer la relève après le départ du chef de la direction, John Roth.

Nortel valait 267 milliards de dollars amé-

ricains en Bourse à son apogée, comparative-ment à un peu moins de 17 milliards US à l’heure actuelle. En incluant les dettes d’environ 5 milliards US, le coût d’acquisition de Nortel se situe à environ 22 milliards US, selon la firme de notation Moody’s.

Cisco vaut pour sa part plus de 100 milliards US en Bourse, et son bilan est libre de dette et compte des liquidités à court terme de plus de 18 milliards US.

Un partenariat avec Nortel ou Lucent Technologies catapulterait Cisco à l’avant-scène du marché des télécommunications car les deux compagnies sont d’importants fournisseurs pour les opérateurs de réseaux américains.

Le rachat de Nortel ne créerait pas de chevauchement important pour Cisco, mais un choc de culture organisationnelle est à prévoir, selon UBS.

« Nous croyons que certaines activités de Nortel complèteraient très bien celles de Cisco », note Michael Urlocker, un des co-auteurs du rapport de recherche.

« Mais une acquisition d’une grosse entre-

prise comme Nortel et Lucent constituerait un acte de foi. Cisco n’a jamais fait (de telles transactions), et n’a pas démontré son savoir-faire en la matière », souligne l’analyste.

Le titre de Nortel a grimpé légèrement à la Bourse de Toronto hier, gagnant 44 cents pour terminer à 8,69 \$ CAN. Le titre a rebondi de 16 % depuis qu’il a touché son creux de 7,50 \$ CAN le mois dernier, mais demeure bien loin de son sommet de 124,50 \$ CAN établi à l’été 2000.

La possibilité d’un rachat de Nortel par Cisco a fait l’objet de plusieurs rapports de recherche depuis quelques semaines. La firme Valeurs mobilières RBC Dominion a été l’une des premières à ouvrir le bal des spéculations à la fin de septembre.

Cisco a toutefois tenté d’étouffer la rumeur, son chef de la direction, John Chambers, affirmant qu’il n’était pas intéressé à acquérir de grandes sociétés publiques, mais plutôt de petites entreprises bien ciblées.

« Vous allez nous voir bouger sur de nouveaux marchés, avec une combinaison de nos propres actions et de notre argent », a-t-il dit.

Le nouveau chef de la direction de Nortel,

Frank Dunn, en rajoutait il y a deux semaines, affirmant : « Notre priorité n’est pas d’effectuer une fusion avec une autre compagnie. »

Nortel est en pleine restructuration de ses activités. La compagnie a licencié environ la moitié de son effectif de 90 000 employés et s’est débarrassée de ses divisions non rentables.

Nortel vise à réduire suffisamment ses dépenses pour atteindre le seuil de rentabilité avec des ventes trimestrielles de 4 milliards US.

La plupart des analystes ont révisé à la baisse leurs prévisions de profit et de cours cible de Nortel, et la majorité d’entre eux déconseillent l’achat du titre tant que les incertitudes sur les ventes et le positionnement concurrentiel de Nortel ne seront pas levées.

Selon Chris Bonnet, analyste chez Valeurs mobilières Desjardins, une vague de consolidation est sur le point de toucher le secteur des télécommunications, mais les actions de Nortel constituent un placement bien plus risqué que celles d’entreprises plus petites et plus stables.

TECHNOBRÈVES

Succès croissant

NEW YORK — Les sites gratuits de musique ayant succédé à Napster, condamné à fermer pour violation des droits d’auteur, connaissent un succès croissant, selon la société d’études Jupiter Media Metrix. Le nombre d’internautes qui s’échangent gratuitement des fichiers de musique a bondi de 500 %, à 6,9 millions aux États-Unis en août par rapport à mars. Ils étaient 1,2 million à utiliser de tels sites en mars, date à laquelle les successeurs de Napster ont commencé à faire leur apparition dans les mesures d’audience de Media Metrix.

Agence France-Presse

Perte chez Yahoo !

PALO ALTO — Le moteur de recherche Yahoo ! a annoncé hier une perte au troisième trimestre ainsi qu’une baisse de 44 % de son chiffre d’affaires, en raison des difficultés de

sa principale source de revenu, la publicité en ligne. La perte nette se chiffre à 24,1 millions US, ou 4 cents US par action, comparativement à un profit de 47,7 millions US, ou 8 cents US par action, au cours du troisième trimestre de 2000. Le chiffre d’affaires a chuté à 166,1 millions US, comparativement à 295,5 millions un an plus tôt. Avant éléments exceptionnels, la société affiche un léger profit avec un bénéfice net courant de 8,4 millions US, ou 1 cent US par action, ce qui est conforme aux prévisions du consensus tel que diffusé par la société Thomson Financial.

Reuters

Finis les services Freedom

LA SOCIÉTÉ Internet québécoise Zero-Knowledge Systems cessera d’offrir ses services *Freedom Network*, qui permettent aux internautes de naviguer sur le Web et d’envoyer des courriers électroniques en toute confidentialité. La société de Montréal a dit avoir pris la décision il y a de six à neuf mois

et a nié qu’elle interrompait son service à la suite de pressions du gouvernement américain dans la foulée des attentats à New York et Washington.

Reuters

Microsoft accusée d’entrave

BRUXELLES — La Commission européenne (CE) accuse Microsoft de faire obstruction à son enquête sur les pratiques du géant américain des logiciels en produisant de fausses preuves, a déclaré hier une source proche du dossier. L’information, rapportée hier par le *Wall Street Journal*, figurait dans le « communiqué des griefs » envoyé au groupe en août.

Reuters

Coup d’oeil à l’oeil

SEATTLE — Le spécialiste du commerce de détail en ligne, Amazon.com, a lancé hier une rubrique intitulée « regardez à l’intérieur du livre » permettant aux consommateurs de jeter un oeil à la couverture de quel-que 25 000 livres et d’en lire quelques pages. Le géant du commerce sur Internet a déclaré répondre ainsi aux nombreuses requêtes de sa clientèle, mais affiche aussi une volonté de voir remonter ses volumes de ventes dans son secteur d’activité principal (livres, disques et vidéos).

Reuters

VOTRE HOROSCOPE



BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Dans vos activités, vous pourriez être tenté par des options illogiques. Essayez de ne pas prendre de grandes décisions aujourd’hui. Il est temps de parler à des pairs et de livrer sincèrement le fond de votre pensée. Gardez du temps pour faire une promenade ou quelque autre activité. Détendez-vous !



SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Certains projets auxquels vous tenez prendront une bonne part de votre énergie. Vous verrez plus clairement les moyens à utiliser pour atteindre votre but. Soyez attentif aux informations que l’on pourrait vous donner. Évitez ce qui est confus, soyez clair. La famille prendra une place prépondérante aujourd’hui.



SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Si vous songez à faire de petites (ou même de grandes) améliorations dans votre vie, c’est la bonne journée. Côté coeur, il pourrait y avoir de nouveaux développements : la vie change. Comme disait le Bouddha : « Il n’existe rien de constant si ce n’est le changement. »



CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Vous continuerez de faire preuve de patience pour obtenir ce que vous voulez. Prenez une partie de la journée pour faire le bilan des démarches que vous avez faites jusqu’à aujourd’hui. Vous aurez le sens de l’initiative dans une histoire de coeur.



VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Si vous avez un travail en cours qui aurait avantage à être évalué par une personne extérieure, n’hésitez pas à demander une aide ponctuelle. Côté coeur, vous vous sentirez bien. Du côté de vos relations intimes que vous aurez le plus de chance aujourd’hui.



POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

Il est possible que vous éprouviez une certaine fatigue. Ce n’est pas grave et ça ne durera pas. Vous auriez avantage à utiliser les prochains jours pour vous reposer. Ne faites que les petites tâches. Côté coeur, vous serez gâté par la vie.



BÉLIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Aujourd’hui, votre force sera votre sens pratique. Mettez l’accent sur les questions domestiques et de propriété. En matière d’argent, on pourrait vous faire une offre alléchante. Côté coeur, vous serez ouvert, stable et calme.



TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Si vous êtes de nature rêveuse, vous pourriez être victime de votre imagination aujourd’hui. C’est une bonne journée pour tester vos nouvelles idées puisque vous serez tout à fait inventif. Ne résistez pas à l’envie de faire des changements.



GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN

Si vous souhaitez commencer de nouvelles activités qui vous correspondent davantage, le moment est venu de préciser vos objectifs. Vous serez attentif aux autres aujourd’hui, ce qui leur plaira certainement ! Vie amicale amusante.



CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Vous serez absorbé comme vous ne l’avez pas été depuis longtemps. Dans votre vie sentimentale, vous pourriez avoir un comportement trop secret pour que l’on puisse vous comprendre. C’est la Lune qui tente de vous influencer, ne la laissez pas vous monter sur le dos ! Vous êtes créatif, il pourrait en sortir quelque chose de bon.



LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT

Votre intuition est généralement excellente, mais voyez tout de même à ne pas agir sans protéger vos arrières. N’hésitez pas à poser des questions à des personnes qui pourraient vous renseigner. Côté coeur, vous charmerez. La Lune vous donnera du magnétisme.



VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Bon sens des affaires. Si vous faites un achat, vous verrez tout de suite s’il en va de votre intérêt. Les transactions seront fructueuses. Votre attitude confiante pourrait intriguer certaines personnes. Gardez du temps pour visiter ou donner des nouvelles à un ami.

HOR110E

Faut-il jouer à SA ou à Co ?

ANDRÉ TRUDELLÉ
LE BRIDGE

atrudell@lapresse.ca

LA MAIN D’AUJOURD’HUI est tirée des Championnats juniors du monde, en août dernier, au Brésil. Elle sera publiée deux fois. Aujourd’hui dans un contrat de 3 SA et demain dans une manche à Co. Contre 3 SA, Ouest entame du Roi de K. Comment jouez-vous ?

Donneur: Est			
Vulnérabilité: aucune			
NORD			
♠ D 9 3			
♥ R 6 4 3			
♦ 7			
♣ R 10 9 8			
OUEST		EST	
♠ 10 4	♠ RV 8 5	♥ 9 5	
♥ A 10 8	♥ 9 5	♦ 9 6 3	
♦ R D 10 5 4 2	♦ 9 6 3	♣ D 7 3 2	
♣ V 4	♣ D 7 3 2		
SUD			
♠ A 7 6 2			
♥ D 7 2			
♦ A V 8			
♣ A 6 5			
Les enchères:			
EST	SUD	OUEST	NORD
pas se	1 SA	2 Tr	3 K
pas se	3 SA	pas se	pas se
pas se			
Entame: Roi de K			

Infographie La Presse

L’enchère de 2 Tr, par Ouest, montre les K ou les majeures. Le 3 K de Nord, indique les Co. Pour protéger ses K, Sud préfère la manche à SA plutôt que la manche à Co. Il laisse filer le Roi de K et Ouest revient du 10 de Co. Le Roi prend la levée au mort. Retour petit Co vers la Dame que l’As gagne.

Ouest revient alors du 10 de Pi couvert de la Dame et du Roi. Sud laisse filer. Retour K vers le Valet et la Dame. Petit Pi vers le 8 et l’As. As de K, petit Tr vers le Roi et trois fois Co. Incapable de garder son Valet de Pi tout en protégeant sa Dame de Tr, Est, squeezé, libère le 6 de Tr de la main fermée (ou le 7 de Pi) selon les défausses de son flanc droit.

La défense est limitée à deux K, un Co et un Pi. De- main, comment réussir 4 Co en Sud avec la même main.

la Baie

Rectificatif

Veillez prendre note des corrections suivantes à apporter à ces cahiers publiés en octobre 2001.

Solde de blanc (B9-1)

PAGE 13. Les photos des modèles WonderBra no 5044017 et no 502005 **sont incorrectes.**

Solde de blanc (B9-2)

PAGE 22. Le modèle WonderBra no 903 et l’offre de rabais postal **ne sont pas offerts** à la Baie, Mail Champlain, Centre Boulevard, la Place Vertu, Jardins Dorval, Centre Laval, Place Rosemère, Promenades Saint-Bruno et Place Versailles.

Outline (B9-2A)

PAGE 3. Tenues de nuit en finette de coton brossé. On aurait dû lire: **24,99 \$ ch. chaque jour.**

PAGE 4. Col roulé à carreaux. **Ce modèle n’est pas offert.**

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs.

2996145

Administration de pilotage des Laurentides Canada

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Pour le service de bateaux-pilotes dans les ports de Sorel-Tracy et à Lanoraie de 2002 à 2006 inclusivement.

Pour les personnes et organismes intéressés, les devis pour de tels services dans chacun de ces ports peuvent être obtenus du directeur à l’exploitation au 715, Square Victoria, 6^e étage, Montréal (Québec) H2Y 2H7.

Il ne sera pas tenu compte des propositions reçues aux bureaux de l’Administration à l’adresse postale indiquée ci-haut après 14 heures, le 14 décembre 2001.

L’Administration se réserve le droit de rejeter l’une quelconque ou toutes les propositions reçues pour quelque raison que ce soit et il est bien entendu que la demande de propositions, les avis dans les journaux, les propositions fournies, les informations données par l’Administration, la fourniture de devis et les projets de contrat à intervenir entre les parties ne constituent pas un contrat préalable entre l’Administration et la partie qui soumet ou sollicite une proposition.

2996961



Ministère de l’Éducation
Direction des politiques et des programmes
d’éducation en langue française
Édifice Mowat, 8^e Étage
900, rue Bay
Toronto ON M7A 1L2

Avis de demande de soumission Ressources pédagogiques

La Direction des politiques et programmes d’éducation en langue française du ministère de l’Éducation de l’Ontario a fait paraître, le 4 octobre 2001, une demande de soumission au site Internet du service électronique d’appel d’offres canadien MERX.

L’objectif de cette demande de soumission est de subventionner l’élaboration, la traduction et l’adaptation de ressources d’apprentissage pour des cours particuliers de la 11^e et 12^e année, afin d’appuyer le nouveau curriculum de l’Ontario.

Veillez consulter le site Internet MERX au <http://www.merx.cebra.com/> pour accéder à la demande de soumission (n° SSB-003218). Le numéro de référence MERX est le 52545. Cette demande de soumission sera émise **uniquement** par l’intermédiaire de ce service.

La date de fermeture de la demande de soumission est le **28 novembre 2001.**

2996960

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

11 octobre 2001

Page D11 manquante

LES DEVISES

Table of exchange rates for various countries including Canada, US, Europe, and others. Columns include country, unit, and rate.

Table of exchange rates for various countries including Canada, US, Europe, and others. Columns include country, unit, and rate.

Table of exchange rates for various countries including Canada, US, Europe, and others. Columns include country, unit, and rate.

Table of exchange rates for various countries including Canada, US, Europe, and others. Columns include country, unit, and rate.

Table of exchange rates for various countries including Canada, US, Europe, and others. Columns include country, unit, and rate.

LE PÉTROLE

Table of oil prices for various locations including Saudi Arabia, North Sea, and others. Columns include location, unit, and price.

L'OR

Table of gold prices for various locations including London, New York, and others. Columns include location, unit, and price.

L'ARGENT

Table of silver prices for various locations including London, New York, and others. Columns include location, unit, and price.

TAUX D'INTÉRÊT

Table of interest rates for various banks and terms. Columns include bank, term, and rate.

LES MÉTAUX

Table of metal prices for various metals including copper, aluminum, nickel, and zinc. Columns include metal, unit, and price.

Multi-Prêts advertisement featuring a large banner with the text 'Le leader en courtage hypothécaire au Canada' and contact information for services and financing.

NEW YORK

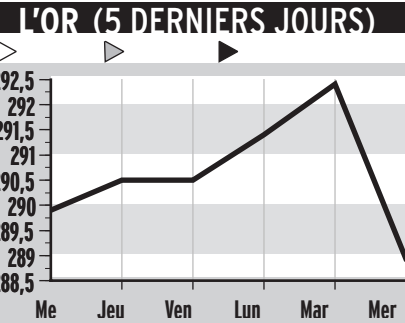
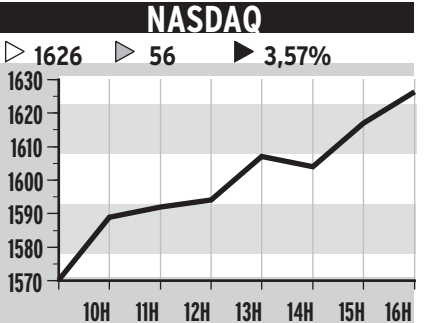
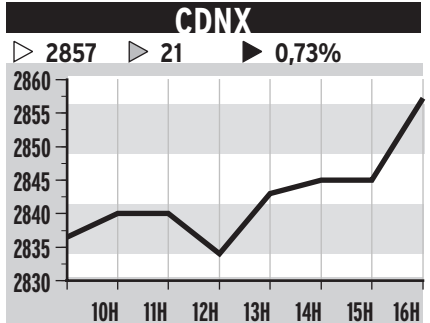
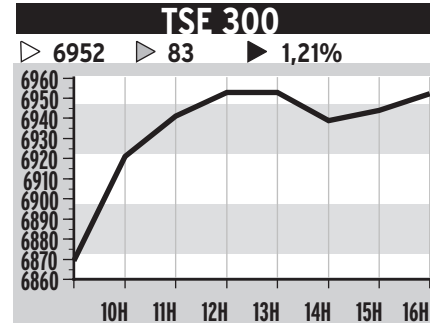
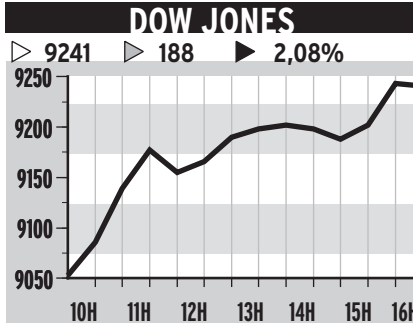
DOW JONES 9240.8



Table of stock prices for various companies including AAR, ACO, ACO, ACO, and others. Columns include company name, price, and change.

Table of stock prices for various companies including Valeurs, Div, Ventes, Haut, Bas, Fem., and others. Columns include company name, price, and change.

► Fermeture ► Variation quotidienne ► Variation quotidienne en %



LA BOURSE EN BREF

CDNX				
VOLUME				
Mercredi	25 037 272			
Mardi	29 441 602			
INDICES CDNX				
	Haut	Bas	Clôt	Var.
Marché(CDNX)	2864,9	2830,0	2836,5	-21,0
FAITS SAILLANTS				
	Mercredi	Mardi		
Actions nég.	4 339	4 782		
Gains	173	144		
Pertes	171	201		
Inchangées	518	588		

TORONTO				
VOLUME				
Mercredi	158 608 000			
Mardi	119 759 000			
INDICES DE TORONTO				
	Haut	Bas	Clôt	Var.
TSE 35	474,76	463,74	474,18	+8,54
TSE100	424,61	415,91	423,57	+5,62
TSE300	6963,0	6859,0	6952,2	+82,95
S & P 500			403,79	+5,35
Aufières			4954,-	-162,9
Les financiers			10352,8	-1,76
Métals/Minéraux			3509,6	-82,52
Oil & Gas			9289,3	+301,6
Industrielles			2991,6	+100,0
FAITS SAILLANTS				
	Mercredi	Mardi		
Actions nég.	1 203	1 164		
Gains	566	430		
Pertes	429	518		
Inchangées	208	216		
Hauts 01	13	16		
Bas 01	29	29		

VALEURS LES PLUS ACTIVES				
Valeurs	Volume	Clôt.	Var.	
Loblaws Cos Ltd	10 633 734	48,70	-4,20	
Cdn Hunter Expl.	5 794 344	52,16	+0,10	
Rio Alto Expl.	5 329 562	23,15	+1,30	
Nortel Networks	5 197 127	8,62	+0,37	
Atibiti-Consol.	4 020 837	10,34	+0,58	
Telepanel Sys. Inc.	3 192 865	0,23	+0,03	
Husky Energy	2 897 085	18,86	+0,46	
PanCanadian Energy	2 434 740	43,90	+0,30	
CGI Group Inc. A	2 317 899	9,90	+2,62	
Bombardier B	2 279 575	12,25	+0,65	

NASDAQ				
VOLUME				
Mercredi	1 796 722 600			
Mardi	1 461 157 600			
INDICES NASDAQ				
	Haut	Bas	Clôt	Var.
Composite	1626,7	1558,8	1626,2	+56,07
Industrielles	1171,1	1125,1	1170,9	+43,52
Banques	1970,4	1936,9	1969,2	+21,77
Assurances	2295,7	2253,3	2295,1	+29,10
Finances	2101,7	2059,5	2100,5	+25,81
Transports	1029,9	995,65	1029,4	+34,44
Telecom.	206,43	197,21	206,33	+8,19
FAITS SAILLANTS				
	Mercredi	Mardi		
Actions nég.	4 440	4 441		
Gains	2 379	1 432		
Pertes	1 213	2 090		
Inchangées	848	919		
Hauts 01	46	48		
Bas 01	87	117		

VALEURS LES PLUS ACTIVES				
Valeurs	Volume	Clôt.	Var.	
Cisco Syst	63 500 300	15,15	+0,56	
Intel Corp	50 657 700	23,06	+1,61	
Sun Microsystems	46 742 700	9,09	+0,02	
Microsoft Corp.	42 488 300	55,51	+0,85	
US Uniphase Cp.	39 237 500	7,49	+0,86	
Oracle Corp	28 256 600	14,29	+0,59	

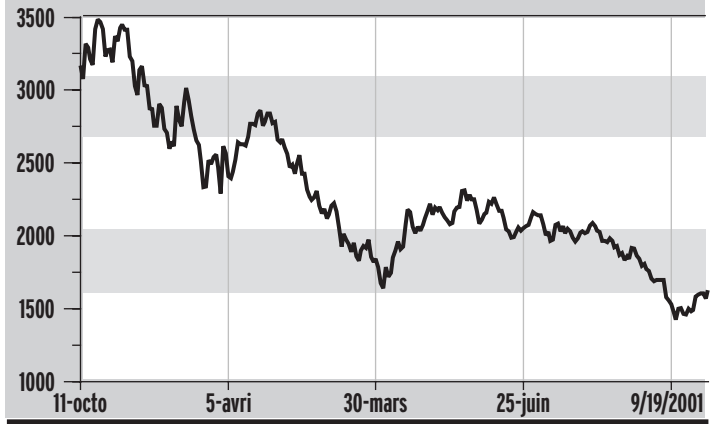
NEW YORK

VOLUME				
Mercredi	1 292 440 860			
Mardi	1 153 375 150			
INDICES DOW JONES				
	Haut	Bas	Clôt	Var.
30 Ind.	9305,9	8975,8	9240,8	+188,4
20 Transp.	2242,9	2106,9	2228,6	+99,9
15 Serv.pub.	318,46	310,52	316,57	+58,9
Composés	2720,5	2616,7	2702,4	+58,9
FAITS SAILLANTS				
	Mercredi	Mardi		
Actions nég.	3 309	3 284		
Gains	2 243	1 174		
Pertes	872	1 895		
Inchangées	194	215		
Hauts 00	72	64		
Bas 00	44	47		

VALEURS LES PLUS ACTIVES				
Valeurs	Volume	Clôt.	Var.	
EMC Corp.	31 101 500	12,26	-0,49	
Nokia Corp.	20 676 500	18,98	+1,98	
Gen Electric	17 909 900	37,91	+1,09	
Motorola Inc.	16 712 200	16,91	+1,09	
Citigroup	15 498 300	44,31	+1,61	
Lucent Techno.	15 354 400	6,45	+0,15	
AOL Time Warner	14 884 900	32,34	+0,34	

INDICES STANDARD & POOR'S				
	Haut	Bas	Clôt	Var.
400 Industrielles	1252,0	1216,1	1251,7	+29,6
20 Transports	600,55	568,22	598,86	+30,6
Serv. pub.	265,86	260,58	265,72	+4,0
40 Finances	137,30	134,22	136,60	+2,30
500 Composés	1081,6	1052,7	1080,9	+24,2
100 Composés	555,42	539,80	554,76	+12,9

NASDAQ 1626,25



Valeurs	Sym.	Div.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Net	Haut	Bas	ch.	52 sem.
A - B											
ACT MI	ACTM		6103	5,51	4,80	5,32	+51	59,75	3,89		
ADC Tel	ADCT		17141	4,47	3,61	4,35	+71	30,44	2,83		
Adigen	ADIG		27336	14,55	13,40	14,53	+147	33,88	9,51		
AXT Inc	AXTI		6894	12,30	10,61	12,20	+145	46,44	9,90		
Adigen	ABGX		19914	27,84	24,88	27,85	+16	94,88	15,31		
Acclaim	ACIM		4631	3,40	3,11	3,40	+22	5,50	0,31		
Agbrinbio	ACLA		94155	8,30	5,70	5,75	+115	30,00	4,31		
Adaptec	ADPT		7942	9,21	8,50	9,21	+48	16,71	5,76		
Adobe Systems	ADBE		13485	23,99	22,70	23,51	+48	52,25	18,80		
AdomPCs	ADOC		25146	30,15	28,40	29,29	+46	87,21	22,20		
AdomPCs	ADOP		14135	73,50	71,32	73,16	+17	76,60	29,00		
AdovCm	AFCI		15954	19,30	17,36	19,22	+18	41,25	18,81		
AdoSwitch	ASXK		5680	43	39	42	-12	22,02	0,35		
AdventSR	ADVS		5690	43,85	41,53	43,34	+37	72,94	26,80		
Aerogen	ARXK		11826	12,78	11,95	12,21	+26	38,19	6,90		
AeroGen	AGEN		5169	4,10	3,75	4,10	+60	13,94	3,40		
AegleSys	AETH		5411	6,09	5,91	6,00	-0,02	10,20	5,25		
Aethmet	AFEX		11571	16,85	15,80	16,82	+82	92,00	13,98		
AgileSoft	AGIL		12371	8,59	7,95	8,24	+24	98,00	7,05		
AirGate	PCGA		7804	58,49	56,01	58,17	+207	60,05	21,69		
Akamai	AKAM		19842	4,19	3,35	4,08	+62	6,00	0,20		
Alamosa	APCS		8314	16,58	15,15	16,55	+116	20,00	6,13		
Alkerm	AKRS		6767	22,15	19,95	22,03	+32	43,50	17,39		
AllegT	ALGX		15603	4,14	3,53	4,12	+51	10,56	2,74		
AllyGen	ALLY		4475	17,38	16,05	16,97	+40	33,94	6,90		
Alliant	ALHA		6123	11,20	10,56	11,20	+40	55,38	13,06		
Alteracp	ALTR		12900	21,06	20,10	20,93	+74	41,58	14,46		
Altice	AMZN		69926	26,06	26,00	26,26	+35	40,84	5,51		
Altice	AMZS		61674	50,41	47,52	50,88	+49	58,16	14,86		
Altice	AEOG		82896	21,25	22,80	24,90	+25	42,00	13,50		
Amrinh	AHHM		12	8,89	6,15	19,18	+174	22,90	3,75		
Ameripath	APAT		3260	26,30	24,75	24,90	-18	37,16	13,25		
Amrith	AMTE		4537	4,16	3,96	4,16	+18	17,81	3,33		
Amrith	AMTR		61674	50,41	47,52	50,88	+49	58,16	14,86		
Amrith	AMKR		5137	12,10	10,56	10,55	+23	27,00	9,00		
Amrith	AMKL		4077	6,99	5,62	6,99	+16	22,50	4,00		
Analys	ANLY		1047	26,81	25,76	25,71	+12	78,80	26,10		
Andrew	ANDW		11247	19,52	17,76	19,47	+152	30,51	13,39		
Andromed	ANDM		11247	19,52	17,76	19,47	+152	30,51	13,39		
Apollon	APOL		8314	16,48	15,23	16,43	+23	46,89	12,63		
Apollon	APPL		53916	16,85	15,95	16,82	+82	72,12	13,63		
A - B											
APBB	07	2687	29,08	28,42	28,64	+47	33,06	15,17			
ApDig	n	6287	29,08	28,42	28,64	+47	33,06	15,17			
ApMats	AMAT	187051	32,50	30,00	32,41	+26	61,32	13,59			
AMCC	AMCC	88058	987	80,51	84,96	+187	80,29	61,25			
Alma	ARBA	7429	10,25	10,85	20,01	+151	14,10	14,12			
Armhil	ARH	2919	13,75	13,02	13,51	+91	30,04	8,39			
Arris	ARRS	10842	348	318	318	+40	6,26	2,95	2,68		
Artich	ARTG	16414	1,32	95	118	+102	96,50	9,58			
Ashtech	ASHT	7924	3,55	3,33	3,33	+22	3,88	0,28			
Ashtech	ASFO	18	17	17	17	+3	8,00	0,28			
AtchGnc	AGAI	3141	3,34	2,86	3,20	+10	2,90	2,23			
AtchGnc	AGAI	3141	5,14	18,10	14,10	30,30	+30,30	8,04			
AtchGnc	ATML	37788	7,25	6,79	6,97	+40	18,44	5,46			
Avant	AVAV	11123	11,23	11,23	11,23	+0	11,23	11,23			
Avant	AVNX	7098	3,83	3,12	3,58	+40,13	0,10	2,70			
Avant	AVNX	23832	6,93	6,85	6,94	+19	13,26	2,15			
Avion	AVIO	6711	25,20	25,22	25,22	+17	95,95	11,10			
Avion	AVIO	1101	28,90	26,25	29,44	+27,75	10,85	18,85			
Avion	AVIO	1101	28,90	26,25	29,44	+27,75	10,85	18,85			
BE Aero	BEAV	9436	10,15	9,50	10,00	+10	25,88	5,30			
BE Aero	BEAV	120076	14,31	13,49	14,19	+56	58,90	8,94			
C - D											
BEI Med	BMED		4685	4,85	4,48	4,55	+0,75	1,76			
BI&S	BSYS		15085	49,00	46,40	48,45	+186	84,10	40,71		
BallardP	BLDP		9611	26,20	22,00	23,55	+41	52,10	18,14		
Bed Bath	BBDY		31896	27,63	26,32	27,14	+54	133,00	28,58		
Bergan	BGEN		44651	54,20	52,45	54,21	+16	75,00	43,77		
Biom&T	BMT		91555	31,40	30,40	31,21	+75	34,98	20,22		
Biotech	BTCG		7347	7,24	6,75	7,06	+17	13,57	3,47		
Boston	BORL		4759	9,94	9,32	9,65	+16,39	4,4			
BoisCom	BOGI		5004	8,80	7,80	8,44	+99	28,88	10,28		
Brightcell	CELL		5216	1,90	2,63	2,74	+0,78	7,00			
Broadcom	BRCM		19299	40,01	37,57	39,57	+20	48,00	18,80		
BroadVisn	BVSN		5818	1,10	1,07	1,06	+10	37,13	3,00		
Brdcom	BRCM		19070	26,86	26,70	26,70	+24,65	19,18			
Br&I	BRID		16845	19,65	18,48	19,20	+72	23,04	10,02		
Bru&D	BRUD		20201	20,10	17,00	18,00	+121	47,81	8,70		
C - D											
COWP	COWC		11391	43,50	39,73	42,89	+39	69,00	62,22		
CMGI	CMGI		6207	1,30	0,93	1,13	+23	26,19	0,40		
CompuLink	CLNK		21299	40,01	37,57	39,57	+20	48,00	18,80		
CompuLink	COMP		10910	1,40	1,33	1,33	+0,22	18,00	10,33		
Caliper	CPAT		6346	14,27	12,11	14,03	+27	71,63	8,84		
Copstr	CPST		84146	7,33	3,20	3,47	+15,93	67,85	4,75		
C - D											
CareCard	CCEO		7793	6,17	28,90	29,90	+46	33,61	13,33		
CareCard	CANI		8782	9,19	5,76	6,09	+24,05	4,5			
Celgene	CELG		13380	26,59	24,04	26,07	+130	74,88	14,14		
CellGen	CEGE		32524	15,90	15,90	14,74	+126	29,84	1,64		
Centim	CTLM		5051	6,85	7,48	7,48	+8	37,98	5,50		
Ceph	CEPH		18068	56,68	56,68	56,68	+0	56,68	56,68		
Ceph	CEPH		35276	11,26	6,25	6,30	+189	10,13	0,13		
Charm	CHRN		18718	55,80	53,20	55,30	+34,00	44,88	10,00		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN		8836	12,28	12,28	12,32	+31	24,25	10,20		
Charm	CHRN										

[illegible]

02	ynCrEqe	9.95	-0.06	2.30	2.33	.01
	ynRevenu e	9.53	-0.05			
	ynCrBoMe	9.66	-0.09	2.72	2.76	-.01



	Wd St Yld	15.75	.04	oTC MMF	2.26	2.29	—
	-Triax Capital			nMMF	3.05	3.10	-.00
	gTriax Gro	8.02	.00	Sceptre Funds			
	-Tricycle			Fonds Scotia			
	gBDC N-2	118.85	-.14	nBONSTRESOR			
	gBDC N-3	99.20	-.15	2.87			
	TPC Funds Inc.			2.91			
	ynAmer Eqty	5.19	—	nuCANAM MM			
	ynCan Bond	5.14	—	2.22			
				2.25			
			-.02				

[illegible]

Volume	25 037 272
Fermeture	2857 17
Variation	+20 63

Valuers	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch.	Valuers	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch.
A-B						C						K-M																							
A&B Geoscion	500	0.15	0.15	0.15	-0.01	Bryantec Sht a	120	0.5	0.5	0.50	0.01	Kaiteur Res	15	0.75	0.75	0.75	0.01	Laitha Tradg a	50	0.05	0.05	0.05	-0.01	Raudin	485	0.17	0.17	0.17	0.12	Thermax Int	50	0.18	0.18	0.18	0.03
ABJ Cap Corp	170	0.07	0.06	0.06	-0.01	Buckeye Ege	190	0.17	0.17	0.17	-0.12	Kalshar Res a	30	0.05	0.05	0.05	-0.02	Natfa Wide	26	0.16	0.16	0.16	0.06	Raven Energy	60	1.55	1.55	1.55	0.05	Thermax Swrd	80	0.30	0.29	0.30	0.05
AbolconSwr a	175	0.15	0.15	0.15	-0.01	C-Com Satellit a	50	0.14	0.14	0.14	0.02	ITL Cap Corp	100	0.01	0.01	0.01	-0.01	Navastora Res	10	0.16	0.16	0.16	0.04	Raymor Inds	825	0.59	0.55	0.58	0.01	Tiberon Mnls	285	1.33	1.33	1.33	0.02
Acacia Cap	60	0.15	0.15	0.15	-0.01	Caltech	100	0.36	0.36	0.36	0.02	ISV Intellig	130	0.09	0.09	0.09	-0.01	Net Shepherd	110	0.07	0.06	0.07	0.07	Real Time	10	0.20	0.20	0.20	0.05	Titan Traded	300	0.22	0.22	0.22	0.02
Access Int	500	0.18	0.18	0.18	-0.02	Cal Exp	75	0.25	0.25	0.25	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	Transtar	50	0.35	0.35	0.35	0.05	Trade Minis	420	0.20	0.20	0.20	0.02
Acovia Dev	80	0.12	0.12	0.12	0.01	Caliente Cap	5	0.55	0.55	0.55	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Aid Link Inc	792	0.08	0.07	0.07	-0.01	Callinan Mns a	251	0.12	0.11	0.12	0.01	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
African Sky	5	0.12	0.12	0.12	0.01	Callisno Dvs	100	0.01	0.01	0.01	0.01	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Africa Tel	50	0.70	0.70	0.70	0.01	Canabarra a	250	0.2	0.2	0.2	0.01	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Agrilex Inc	110	0.67	0.67	0.65	-0.02	CanAustres a	30	0.03	0.03	0.03	-0.01	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Agrilex Trng	100	0.08	0.08	0.08	0.01	CanBakal Res	63	0.32	0.32	0.32	0.02	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Akroteri-Awt y	20	0.08	0.08	0.08	0.04	Canco Int Inc	62	0.81	0.81	0.81	0.01	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Alchemy Vens	10	0.50	0.42	0.44	-0.05	Canco Vens	100	0.13	0.13	0.13	-0.02	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Allican	92	0.23	0.18	0.23	0.03	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Alinet Secom	105	0.14	0.13	0.14	0.02	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Almonr Cap	110	0.85	0.80	0.80	0.08	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Alpaca Corp	54	0.04	0.04	0.04	0.04	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Alta Gold Cp	35	0.35	0.35	0.35	0.05	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Alta Natural	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True	50	0.35	0.25	0.35	0.05	TruScienc	420	0.20	0.20	0.20	0.02	Transit T	50	0.50	0.50	0.50	0.02
Altachem	23	0.06	0.06	0.06	0.06	Canoro Res t	30	0.35	0.35	0.35	0.05	Netco Energy	185	0.04	0.02	0.02	-0.02	Net True																	

PRIVILEGE

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

11 octobre 2001

Page D18 manquante